

Supplément du week-end, samedi 18 août 1990

Le nouvelliste

plus

Une explosion
d'effets spéciaux

— pages 14a et 15a

LA CLASSE DE LA SEMAINE



Nous formons le groupe 02, en Secondaire III, à la Polyvalente Saint-Léonard. Il y a trois ans, nous avons été le premier groupe dit «performant» à être formé. Cette année, nous avons réalisé plusieurs activités culturelles (visites à l'Expo-sciences, planétarium, insectarium, théâtre, concours divers en français, informatique, etc.).

Nous avons assuré nous-mêmes le financement de ces activités. Nos deux professeurs principaux sont Jacques Duhaime et Serge Therrien.»

Les élèves de Secondaire III
Polyvalente Saint-Léonard

La photo COCASSE



Bébé aime se conserver!

(Un envoi de Mme Nicole Gagnon, de Grand-Mère)

MA CARICATURE



Karen Charest
Cap-de-la-Madeleine



Jeune Japonaise au charme universel

Noriko sait s'adapter au Québec

Barbara Debays
Cap-de-la-Madeleine

■ Noriko Iwamoto a le charme universel. Derrière son accent d'étrangère, il y a déjà la langue québécoise. Ses rires, ses attitudes, ses taquineries semblent étonnamment de chez nous. Peut-être sont-ils tout simplement universels. Naturels, ils séduisent à coup sûr. C'est qu'avec une étonnante faculté d'adaptation, la jeune Japonaise s'est littéralement fondue à la société québécoise.

Noriko Iwamoto a 17 ans. Elle vient de compléter son cinquième secondaire au collège Marie-de-l'Incarnation (CMI). Elle vit chez M. et Mme Michel Bornais qui, rapidement, sont devenus son «père» et sa «mère». Elle vit aussi avec Caroline qui elle, ayant dépassé le cap du statut de «soeur», est devenue tout simplement une amie. Marie-France, c'est la «soeur d'occasion» que l'on voit de temps en temps. «Je ne peux plus imaginer ma vie sans ma famille d'ici», raconte-t-elle.

Noriko fait partie des échanges interculturels organisés par l'American Field Service (AFS) qui, au Canada, prend le nom de Interculture Canada. Avant de partir, Noriko ne connaissait rien du Canada, ni de ses cultures, ni de ses langues. Tout ce qu'elle savait, c'est qu'elle était attirée par la nature. Le Canada constituait son seul choix; c'est là où nulle part ailleurs qu'elle voulait aller. «Pour une fois, c'était moi seule qui décidais», dit-elle fièrement.

Noriko raconte qu'elle avait bien fait cinq ans de cours d'anglais au Japon mais elle ne connaissait du français que «bonjour» et «merci». Qu'à cela ne tienne. Aussitôt arrivée, elle se donne pour objectif de savoir tenir une conversation à Noël et elle réussit! «Les premiers temps, j'étais très fatiguée à la fin de mes journées. Ça demande beaucoup de concentration», explique-t-elle.

Elle se souvient de ses premières impressions: des rues énormément larges, des autos qui roulent vite, des cigarettes vendues même aux jeunes, une certaine proximité physique entre les gens qui n'existe pas au Japon. Elle subit aussi un choc culturel au niveau des habitudes alimentaires. D'abord, elle trouve que l'on mange beaucoup de viandes. Sa mère lui a envoyé du Japon un peu de nourriture. Celle-ci est généralement composée de poissons, d'algues. Quant au riz, elle rajoute poliment «qu'il n'est pas bon pour elle», malgré le fait qu'il lui ait causé un mal au ventre pendant près d'une semaine!

Au tout début de son séjour, quelques étudiantes du CMI avaient la responsabilité de son intégration à l'école. Soeur Germaine, que Noriko aime beaucoup et qu'elle tient à remercier publiquement, lui a enseigné le français tout au long de l'année. Et tout le reste est allé sur des roulettes... Noriko, qui a joué des percussions pendant cinq ans au Japon, a remarqué que les relations entre les professeurs et les élèves sont très différentes de chez elle. «Au Japon, les professeurs nous appellent par notre nom

de famille. On n'ose pas leur poser beaucoup de questions, alors au lieu de discuter, ils nous font beaucoup copier des livres. Ici, les professeurs sont plus des amis. Vos mathématiques sont aussi vues plus en surface qu'au Japon. On apprend les mêmes choses, mais c'est plus facile ici et on a moins de devoirs!», s'exclame-t-elle.

Les jeunes Japonais ont aussi moins de temps pour les sorties que leurs homologues québécois. Les cours les retiennent à l'école du lundi au samedi matin. La fréquentation entre garçons et filles se fait aussi de façon plus tardive au Japon. Noriko y va d'un 17-18 ans, alors qu'ici c'est généralement plus jeune... De toute façon, les jeunes ne s'embrassent pas du tout dans les rues comme ici. Pourquoi? «Ça ne se fait pas. C'est pas dans notre culture», rétorque Noriko. En effet, les Japonais sont reconnus pour être peu démonstratifs. Noriko raconte qu'elle n'a jamais vu ses parents s'embrasser devant elle. Quand M. et Mme Bornais l'ont fait, ça l'a évidemment un peu étonnée...

Enfin, Noriko a «trippé à son bal des finissantes». Elle a aussi apprécié que ses parents québécois ne soient pas aussi sévères que les parents japonais en général, sinon elle «serait rentrée à 11 heures du soir». Au cours de son séjour chez les Bornais, Noriko a pu visiter New York, Montréal, Québec, la Gaspésie, Ottawa, La Tuque et l'Abitibi. C'est déjà beaucoup plus que ce que la plupart des Québécois connaissent... ●



Noriko Iwamoto, 17 ans, fait partie des échanges d'Interculture Canada.

D'après sa «mère» trifluvienne

Noriko a pu s'énerver comme jamais il lui aurait été permis au Japon

Trois-Rivières (BD)

■ «Dès la première journée que nous l'avons eue avec nous, nous savions que tout allait bien se passer. Et effectivement, nous avons passé une année merveilleuse. L'ambiance a été «relaxée». Ça a été une vraie «maison de fous»; Noriko «s'est énervée» comme jamais elle ne se le serait permis au Japon. En ce sens, elle est devenue très québécoise.»

Ces paroles sont celles de la «mère» de Noriko, Mme Yolande Bornais. En 1987-88, la famille Bornais avait déjà accueilli un Australien par le biais d'Interculture Canada. Caroline, leur fille de 19 ans, a elle-même profité en 1988-89 de ces échanges pour aller passer une année en Tunisie. Il faut dire que M. Bornais était, jusqu'à cette année, secrétaire du comité régional d'Interculture Canada. Les échanges d'immersion culturelle, la famille Bornais connaît ça!

Cette année, la famille Bornais a donc appris à manger avec des ba-

guettes mais, «avec un peu de difficulté», avouent-ils. «Il n'y a jamais eu de situations conflictuelles entre Noriko et nous. Noriko fait partie intégrante de la famille. Au début, elle voulait aller partout, nous suivre partout. C'est quelqu'un de très réceptif», raconte Mme Bornais. «Noriko avait à faire une grosse adaptation au niveau de la langue et de la nourriture», souligne M. Bornais.

M. Bornais se souvient du premier contact que Noriko a eu avec l'hiver canadien. «Nous étions à Lasalle en Abitibi et il faisait -30°C. Quand on sait qu'au Japon, il fait un minimum de 4 ou 5°C, ça fait tout un choc!»

Noriko vient de la ville de Kobe, à côté d'Osaka. C'est une ville de 1,6 million d'habitants qui est connue pour être le deuxième plus grand port du Japon. Les Bornais, qui aiment beaucoup le patin et ont appris à Noriko à en faire, l'ont emmenée voir à Cornwall (Ontario) une compétition de Skate Canada. Noriko a pu y rencontrer l'é-

toile montante du patin: une Japonaise qui elle aussi vient de la ville de Kobe!!!

Même le père de Noriko est venu passer quelques jours au Canada. Les Bornais l'ont fait voyager. M. Bornais se souvient qu'il baissait souvent la tête, en signe de salutations ou de remerciements. Aujourd'hui, le père de Noriko aimerait bien que leurs deux familles se rencontrent en France. Une chose est sûre, ils veulent garder contact entre eux. Les Bornais pensent même à aller au Japon!

Noriko se souvient qu'elle trouvait ça «drôle d'avoir deux pères en même temps!». Pour elle, les journées étaient extrêmement fatigantes, à traduire du japonais au français continuellement. Le père de Noriko ne parle pas un mot d'anglais, encore moins de français.

«Nous avons essayé de donner le maximum de notre culture à Noriko», conclut Mme Bornais. Interculture Canada s'occupe d'échanges pour les jeunes âgés de 15 à 18 ans. ●



Noriko entourée de sa famille: Caroline, sa «soeur» de 19 ans et M. et Mme Michel Bornais. «Je ne peux plus imaginer ma vie sans eux», confie Noriko.

Mise en scène, répétitions, spectacles... que des défis

Treize adolescents ont «Tourné autour du lit» tout l'été sans jamais y faire la grasse matinée

Claudia Collard
Shawinigan-Sud

■ Qui a dit que les adolescents étaient paresseux? Une fois de plus, nous avons la preuve du contraire. La troupe «Du tac au trac», formée d'étudiants de l'école secondaire Les Chutes, a travaillé avec acharnement pour présenter à six reprises cet été la comédie *Ça tourne autour du lit*, de l'auteure Jasmine Dubé.

En tout, treize comédiens dont la moyenne d'âge est de 17 ans qui se sont démenés pour présenter un spectacle de qualité. Patrick Lacombe est metteur en scène, en plus d'assumer un des rôles principaux: «Nous avons déjà présenté cette pièce à l'école secondaire pendant l'année scolaire. Je trouvais que nous y avions déjà trop mis de temps pour que ça s'arrête-là. Pour les représentations de cet été, j'ai raccourci un peu la pièce en plus de modifier certains personnages pour les rendre plus drôles.»

Et le départ fut lancé. Dès la fin mai ces jeunes consacraient deux à trois soirs par semaine à l'élaboration du projet. En plus de pratiquer leurs rôles respectifs, ils ont réussi à amasser de l'aide des commanditaires. Isabelle Bédard s'occupait de la promotion du spectacle: «Tout le monde y a mis du sien. On est allé chercher un 25 \$ par-ci, un autre par-là. On réussissait à payer une bonne partie de la location des

équipements avec ça.»

Payant le théâtre? Pas pour nos jeunes comédiens où le seul salaire reçu fut l'expérience enrichissante et le plaisir récolté. Les profits engendrés par le spectacle sont tous allés à la Fondation du CHRM pour l'acquisition d'un scanner, qui permettra un meilleur traitement des maladies liées au cerveau. «Il était clair dès le départ que nous ne faisons pas ce spectacle pour l'argent. Je voulais qu'on ait du plaisir ensemble et pourquoi pas servir une cause humanitaire par la même occasion?», a dit Patrick.

La pièce *Ça tourne autour du lit* avait déjà été mise en scène par Lucette Bastarache, professeure à l'école secondaire Les Chutes. Patrick Lacombe l'a aidée de très près lors de ce premier spectacle: «Pour cet été, les dépenses ont été ramenées au minimum. Alors qu'un seul spectacle à la polyvalente a coûté 1400 \$, les six représentations de cet été n'ont coûté que 900 \$.» La raison? Le bon vieux système D de l'ensemble de la troupe.

Oui, malgré la chaleur et les emplois à temps partiel, l'équipe théâtrale y a donné du sien: «Les représentations avaient lieu le mercredi et à chaque jeudi il fallait démonter le décor pour le remonter le dimanche. Même s'il faisait beau et chaud tout l'été, la plupart des membres venaient y prêter main-forte», souligne Isabelle. Le spectacle était présenté à la salle du motel Dynastie,

fournie à titre gracieux. Les décors étaient les mêmes que ceux de la polyvalente, fabriqués de toutes

pièces par les étudiants. Quant aux costumes, tous ont réussi à dénicher dans un coin de garde-robe

ce dont ils avaient besoin. Le podium de la scène a été prêté par le Cégep de Shawinigan.●



Les membres de la troupe «Du tac au trac», devant: Chantale Tourigny (maquillage), Amélie Bergeron, Éric Meilleur, Josée Lefebvre, Josée Grenier, Guylaine Gélina-Martel et Stéphanie

Cilse. Derrière: Louis LeFrançois, François Larocque, Isabelle Gélina, Patrick Perreault (éclairage et son), Marie-Josée Roy, Isabelle Bédard et Patrick Lacombe.



Rama (Guylaine Gélina-Martel), une fanatique de l'ésotérisme, rend visite à Pierre (Patrick Lacombe) en Gaspésie.

3000 \$ pour sa Fondation

Pleins feux sur le CHRM

Shawinigan-Sud (CC)

■ La pièce *Ça tourne autour du lit*, présentée par des étudiants de l'école secondaire Les Chutes, a rapporté quelque 3000 \$ à la Fondation du CHRM. Ce spectacle a eu lieu tous les mercredis du 14 juillet au 15 août. Sa popularité était telle qu'on y a joué à guichets fermés lors de la dernière représentation.

Cette oeuvre de Jasmine Dubé raconte l'histoire de Pierre et de Madeleine (Patrick Lacombe et Isabelle Bédard) qui habitent Montréal. Madeleine devient soudainement l'héritière de son oncle Herménigilde qui demeure en Gaspésie. Le hic c'est que le couple n'a pas d'argent pour se payer le voyage. Pour ce faire, ils liquident tous leurs biens en organisant un bazar dans leur demeure. On y rencontre alors la hautaine chapelière et son domestique Antoine Bois-brûlé, qui arrive de Gaspésie, et Mme Charbonneau qui ne cesse de

montrer ses charmes à Pierre...

Une fois en Gaspésie, le testament d'Herménigilde est contesté. Ce dernier lègue à sa nièce préférée tous ses biens immobiliers uniquement. La tante Alma a donc pris possession de tous les meubles de la maison. Madeleine et Pierre se retrouvent donc dans une demeure vide à l'exception d'un lit. Il y a aussi le violon d'Herménigilde, un objet de très grande valeur, qui n'a toujours pas été retrouvé...

En tout, treize comédiens qui interprètent 19 personnages. Malgré qu'il s'agisse de théâtre amateur, la salle (à une exception près) a toujours accueilli au-delà de 90 personnes et possède une capacité d'environ 130 sièges. Patrick Lacombe est l'instigateur du projet: «Les réactions du public sont très bonnes. Nous nous sommes fait dire qu'on rit autant que dans un théâtre d'été professionnel. Pour toute la troupe, c'est encourageant cette réaction directe du public. C'est quelque chose qui ne se trouve qu'au théâtre.»●

La musique

Malgré toutes les tendances et les modes

L'Ensemble Claude-Gervaise demeure fidèle à la musique ancienne

Québec (PC)

■ Si l'Ensemble Claude-Gervaise a été longtemps porté par l'engouement pour la musique ancienne, ce n'est plus le cas. Mais si la musique du Moyen Âge et de la Renaissance connaît une nette désaffection, depuis cinq ou six ans, l'ensemble, lui, demeure de plus en plus présent. Et puisqu'il survit si bien aux modes musicales, aux courants de pensée et aux changements de personnes, il est bien ce que l'on appelle une «institution».

«La désaffection pour la musique ancienne coïncide avec le déclin du folklore qui le supportait. Au primaire, on enseigne de moins en moins la flûte à bec, et ceux qui l'étudient se découragent au secondaire. De sorte que je n'ai plus beaucoup d'élèves au niveau universitaire: à peine deux ou trois par an, alors que j'en avais plus d'une dizaine, il y a quelques années», selon le directeur artistique Gilles Plante.

À la tête de l'ensemble depuis le début, il y a un quart de siècle déjà, ce passionné de flûte à bec — la formation d'origine était un quatuor jouant uniquement de cet instrument — est maintenant un père de famille dont les trois enfants étudient la musique, dans une école secondaire: «Au début de l'année scolaire, le directeur a déclaré aux élèves que dans son institution, on n'enseignait pas la flûte à bec, comme si cela ne faisait pas sérieux!»

Déjà de l'histoire ancienne

Sous le nom de Claude-Gervaise, qui est celui d'un compositeur français du XVI^e siècle, des dizaines de musiciens québécois se sont succédés, depuis 1963, pour interpréter Josquin des Prés aussi bien que Gilles Vigneault, pour célébrer la musique de la Renaissance comme pour retrouver les racines musicales québécoises.

Le quatuor à flûtes des années 1960, c'est de l'histoire ancienne. Ce n'était que le début d'un long voyage dans le temps, qui devait conduire à la redécouverte d'une foule d'instruments devenus silencieux, ensevelis qu'ils étaient sous la poussière des siècles: les nostalgiques cromornes, les doux cervelats, les éclatants saqueboutes, les musettes champêtres.

Gilles Plante fut le tout premier joueur de cromorne (un instrument à vent en bois à anche double) dans l'histoire du Québec. Il était aussi à l'avant-garde mondiale de ces années 1960 qui ont vu certaines compagnies commencer à reconstituer divers instruments anciens, à partir de gravures et de descriptions de très vieux bouquins...

«Mon premier cromorne, obtenu grâce à un facteur de l'Indiana, était... en plastique! Il sonnait très bizarrement, mais il a été le début d'une belle recherche...»

Depuis, il a acquis pas moins de 300 violes, vielles et flageolets, les uns étant des répliques fidèles, les autres de véritables antiquités dénichées chez des brocanteurs européens. Des coups de chance, mais qui n'arrivent qu'aux chercheurs passionnés. Cette collection unique fait d'ailleurs la fierté de l'Ensemble Claude-Gervaise.

Dans l'histoire de l'ensemble, le tournant se situe au début des années 1960. On n'est plus quatre musiciens, mais 20! Bien sûr, il y a les mordus de la flûte à bec, des représentants de la première époque, et des musiciens rescapés d'autres groupes en péril, tel l'Ensemble des instruments anciens de Montréal. L'avenir se dessine, mais c'est encore un peu brouillon.

«À 20, c'était invivable professionnellement, avoue Gilles Plante. Il a fallu en choisir huit.» Et parmi ces huit, quatre sont toujours là. Diane Plante, son épouse, joue de



Voici les membres de l'Ensemble Claude-Gervaise tel qu'on retrouvait la formation à la fin des années 70.

la viole, Philippe Gélinas, du saqueboute, Marcel Benoît, du luth, et Gilles Plante, bien sûr, reste fidèle à la flûte à bec.

Leur spectacle actuel réunit 10 musiciens qui interprètent la musique de la cour de François I^{er}, une véritable reconstitution historique, avec costumes et tout. À la musique de chapelle et à celle de la chambre du Roi, on ajoute aussi celle de l'écurie du Roi! Gilles Plante explique: «En fait, cette musique ne se jouait pas dans les écuries. Il s'agissait d'une musique solennelle pour les fêtes extérieures...»

Une autre partie du spectacle intitulée «Séduction florentine», qui recrée un carnaval à Florence, témoigne de l'attrait qu'exerçait l'Italie sur François I^{er} et sur les autres Français qui venaient conquérir ce pays, alors que c'était l'Italie, si libre, qui faisait leur conquête pacifique, artistique. «Ce fut d'abord cela, la Renaissance.»

BAR LE CHARIOT

860, Chemin Ste-Marguerite
(1988) enr.
Pointe-du-Lac

VENDREDI - SAMEDI
DIMANCHE

MUSIQUE DE DANSE SOCIALE
AVEC LE GROUPE

«SEIRRA»

EPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE
GRATUITE à compter de midi

DIMANCHE
MUSIQUE DE DANSE
de 18h30 à minuit

SALON DE L'ÉSOTÉRISME ET DES SCIENCES OCCULTES 24-25-26 AOÛT 1990

- CLAIRVOYANCE
- NUMÉROLOGIE
- ASTROLOGIE
- LIVRES
- AURAS
- CHRISTAUX



VISION SPIRITUELLE
PRÉSENTE

- CHIROLOGIE
- MÉDITATION
- RÉINCARNATION
- MÉDIUMS
- HEALING
- TAROTS

CONSULTATION
PRIVÉE

HEURES D'OUVERTURE

24 août: 13h à 23h
25 août: 11h à 23h
26 août: 11h à 19h

PRIX D'ENTRÉE: 4\$
ENDROIT:

HÔTEL DES
GOUVERNEURS
975, RUE HART
TROIS RIVIÈRES
TÉL.: (819) 379-4550

EXPOSITION "STE-FLORE ET SES PAYSAGES"

Tableaux réalisés par les artistes qui ont participé au
RENDEZ-VOUS

L'exposition se poursuivra jusqu'au 2 septembre



VERNISSAGE DEMAIN 14 HEURES
LES ARTISTES SERONT PRÉSENTS
BIENVENUE À TOUS

Judi et vendredi, de 19h à 21h
Samedi et dimanche, de 14h à 17h



GALERIE D'ART FLORILÈGE

3560, 50e Avenue, Sainte-Flore de Grand-Mère - Tél.: (819) 538-0925

(Autoroute 55, sortie 220, direction Vallée du Parc)

Les théâtres d'été de la région sont en pleine santé

Barbara Debays
Trois-Rivières

■ Contrairement à la région de

Québec, l'arrivée tardive de l'été et le ralentissement économique ne semblent pas avoir affecté la fréquentation des théâtres d'été de la région du Coeur du Québec. Au

contraire: ils sont en pleine santé. La clientèle augmente, les objectifs sont dépassés et plusieurs représentations sont jouées à guichets fermés.

En effet, les gens du Coeur du Québec se tordent de rire et les organisateurs des théâtres d'été s'en frottent les mains. Les producteurs de théâtre d'été sont conscients du problème de la baisse de la fréquentation dans la région de Québec. C'est pourquoi ils ont tous estimé avoir une chance exceptionnelle même si, au sein du Coeur du Québec, le succès semble généralisé.

Une seule ombre subsiste au tableau. Il s'agit du théâtre «Le Dauphin» de Drummondville qui a été obligé de fermer ses portes, il y a environ deux semaines, faute d'avoir attiré suffisamment de clientèle. «Nous n'avons pas réussi à lui faire prendre son envol. Devant l'évidence, on a préféré fermer», a déclaré Jean-Yves Milot. Les causes exactes de cette déroute sont ignorées. «Je n'ai pas fait d'analyse post mortem». Nous allons examiner ça dans quelques semaines», a-t-il ajouté.

Des succès inespérés

Tous les théâtres d'été ont insisté sur l'importance du bouche à oreille comme gage de succès. «Quand c'est positif, c'est la meilleure publi-

cité qu'on puisse avoir», a déclaré Liliane Houle, du Théâtre Le Bosquet de Victoriaville. «Tant mieux si les gens se sont rabattus sur le Coeur du Québec pour venir au théâtre!», a lancé joyeusement Jocelyne Lévis, directrice du théâtre de La Troupe à Wilfrid, à Victoriaville.

Ce dernier a de quoi se réjouir. En moyenne, 90% de ses 150 places sont occupées tous les soirs. Le théâtre, qui a déjà atteint ses objectifs, pense même les dépasser. «Nous sommes très contents!», ajoute Mme Lévis. Le théâtre de la Troupe à Wilfrid n'avait pas présenté de pièces l'été dernier. «Les gens se sont peut-être ennuyés de nous!», déclare-t-elle.

Même optimisme du côté du Théâtre du Vieux Rocher de Grand-Mère. Le taux d'occupation est passé de 92% en 1989 à 94% en 1990. «C'est pour dire: sur nos dix dernières représentations, il y en a six qui sont à guichets fermés», confie, heureux, M. Gilles Dessureault. Cependant, les deux premières semaines de la saison auraient été, selon ses propres termes, inquiétantes. «On remplissait nos salles à moitié», a-t-il expliqué. Le théâtre du Vieux Rocher devrait faire l'annonce de ses supplémentaires dans le courant de cette semaine.

Au Café-théâtre du Chemin du Roy, les admissions sont aussi à la hausse. Selon M. John Leeming, la salle serait presque comble tous les soirs et ce, depuis l'ouverture de leur saison le 29 juillet dernier. «Sur une capacité maximale de 90 places, nous recevons en moyenne entre 77 et 84 personnes. Pour nous, on considère que c'est plein. En haut de 60, on se disait que ça ferait notre affaire», explique-t-il.

Même phénomène au Théâtre Le Bosquet, malgré sa toute jeune existence de deux ans. Mme Liliane Houle a constaté une augmentation de la clientèle d'environ 30% par rapport à l'année passée. «La qualité de la pièce parle d'elle-même», avoue-t-elle. Au théâtre des Grands Chênes, à Kingsey-Falls, des supplémentaires sont prévues jusqu'au 15 septembre. Selon Nathalie Ross, relationniste au théâtre de Marcel Leboeuf, la salle est pleine tous les soirs depuis le 14 juillet. «C'est très très bon. On ne pouvait pas espérer mieux que ça!», laisse-t-elle entendre.

Malgré l'absence de Jean Deschênes, comédien et propriétaire du Théâtre des Marguerites, on semblait dire que le théâtre se dirigeait vers une excellente saison. D'ailleurs, des représentations supplémentaires seraient prévues jusqu'au 1er septembre. ●

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN

DU 17 AU 30 AOÛT

SCHWARZENEGGER

En version française

TOTAL RECALL

HORAIRE D'ÉTÉ: TOUS LES SOIRS

AIR CLIMATISÉ

20h

2268, ST-MARC, SHAWINIGAN, TÉL.: 536-7091

Jusqu'à 50 pour cent dans certains théâtres

Ailleurs, la clientèle a diminué

Québec (PC)

■ Si le propre du théâtre d'été est de faire rire, la situation actuelle du marché ne fait pas rire les producteurs aux prises, cette saison, avec une baisse générale de la clientèle. Cette baisse de fréquentation peut varier d'un théâtre à l'autre de 10 à 50 pour cent, selon une évaluation de l'Association des producteurs de théâtre professionnel du Québec.

«La diminution de la clientèle est généralisée au Québec», commentait, lors d'une entrevue au Journal de Québec, Michèle Léger, présidente de cette association qui regroupe 57 producteurs de théâtre, la grande majorité étant des producteurs de théâtre d'été.

L'arrivée tardive de l'été et la situation économique défavorable semblent les deux principaux facteurs qui ont fait chuter l'affluence aux billetteries, selon de nombreux témoignages.

«On se rend compte qu'en cette période de ralentissement économique, les gens sortent moins. Certains facteurs, comme l'augmentation des taux d'intérêt, obligent les gens à des compressions budgétaires; ils coupent, en premier, dans les loisirs en privilégiant les spectacles gra-

tuits. Et, par ricochet, ils se font très sélectifs dans leur choix de spectacle de théâtre d'été», explique-t-elle encore.

«C'en est même rendu que plusieurs personnes hésitent un instant avant de déboursier un dollar de plus pour une représentation du samedi», a constaté de son côté Yvon Bilo-deau, gérant du Théâtre du lac Delage. Depuis le début de la saison, l'occupation moyenne est d'environ 50 pour cent sous la tente de 380 sièges. «On espérait un peu plus de monde», regrette-t-il.

Dans les théâtres d'été, le prix moyen des billets varie de 16 \$ à 20 \$.

Épuration nécessaire

Une épuration du marché québécois des théâtres d'été s'impose; et elle se fera par elle-même. Ou plutôt par l'attitude du public qui, en se montrant de plus en plus sélectif, ne privilégiera que les établissements où prime la qualité, au détriment des autres qui s'élimineront graduellement, opine Michèle Léger.

«C'est certain que les gens en vacances aiment bien se détendre en profitant d'un spectacle qui les fait rire; mais en même temps, ils réclament de la qualité...» ●



COMPLET LES 23-24-25 AOÛT
Théâtre du Vieux Rocher
PRÉSENTE

DU 20 JUIN

AU 25 AOÛT

METTANT EN VEDETTE:



Gilles Descôteaux



Marie Bégin



Marc Bellier

Suzanne Léveillé

Bertrand Gagnon

UN MENSONGE ATTEND PAS L'AUTRE

MISE EN SCÈNE
Claude Colbert

PIÈCE DE
Jack Sharkey

ADAPTATION
Robert Lavoie

LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ

SUPPLÉMENTAIRES AJOUTÉES
LES 29-30-31 AOÛT 20h30

Mar. au ven. 20h30 - 16\$ Sam. 21h - 18\$

• FORFAIT REPAS THÉÂTRE mar. au sam.

• FORFAIT CROISIÈRE REPAS THÉÂTRE mar. au ven.

CENTRE DE LA CULTURE DE GRAND-MÈRE
15, 6e avenue, GRAND-MÈRE (près du pont)

Réervations (819) 538-1716

De Bois et de rivière: drôle et instructif

Claudia Collard
Shawinigan

■ Le spectacle de Bois et de rivière, signé Reynald Roberge, est à la fois instructif, drôle et captivant. Une forte présence est accordée à l'audiovisuel tandis que les décors sont sobres. Tout semble être mis en place pour faire ressortir des personnages débordants de vitalité.

D'abord un montage audiovisuel fort bien réussi explique la formation de la nature mauricienne, de sa victoire dans la bataille des saisons. Des personnages illustrant les quatre points cardinaux racontent l'arrivée de l'homme blanc et de sa hache. Le bois sert à se chauffer, se meubler... et à lire.

Ensuite, le public fait connaissance avec Alice d'la Saint-Maurice, cette «époussetteuse» d'hôtel qui a fait une rencontre avec le légendaire Joe Monferrant. Histoire à dormir debout, penserons certains... Mais attendez de voir Jules-Hercule Guimond, le roi des conteurs du lac aux souris! Cet énergumène avec son histoire d'ours grand trois fois comme le géant Beuprè, n'a rien à envier au capitaine Bonhomme. Éclats de rire dans la salle. On commence à s'amuser.

Jean J. Crête est un personnage bien connu en Mauricie. Mais que dire de l'écrivain Harry Bernard et d'Édouard Lemieux, guide de M. Crête? Ce sont eux qui font revivre

ce grand nom des chantiers de la Mauricie d'une façon plutôt spéciale. Le dialogue entre Harry le citadin pointilleux, et Édouard, «un bon vieux gars d'bois», ne peut se faire sans provoquer quelques fous rires.

Et pour finir, «la vingt-sixième», une histoire folle de la Classique internationale de canots de 1959. Il paraît que c'est à cette époque que la première femme fut de la course. Mais personne ne l'a su parce qu'elle était déguisée... Croyez-vous ça vous autres? Georges Étienne Laramée y était pourtant cette fois là...

Le talent des trois comédiens vaut la peine d'être souligné. Carmen Veillette, la fameuse Alice d'la Saint-Maurice, dégage toute une énergie par son timbre de voix. Une voix claire et forte, où chaque mot prononcé décuple de sens.

Quant à Jacques-André Racicot, il est particulièrement remarquable dans le personnage d'Harry Bernard. Cet individu qui nettoie tout

sur son passage (jusqu'aux bûches de bois avant de les mettre au feu!) et étale ses connaissances, qui n'ont nul rapport avec le sujet discuté, ne laisse personne impassible.

Jules-Hercule, le conteur, est interprété par Yves Davidson. Ce dernier est probablement le plus drôle des personnages. Le comédien y met tant de vie qu'on en voudrait encore de ses histoires abracadabrantes...

De Bois et de rivière: une histoire mauricienne racontée à travers des bribes de vie. Le langage est tantôt littéraire, tantôt du terroir mais toujours plein de poésie. Plusieurs reconnaîtront des endroits qui sont autant de souvenirs dans la mémoire de la Mauricie. Pour les autres, il s'agit d'un lot d'informations et de contes qui en disent gros sur cette belle région qui a vu le jour grâce à de valeureux bûcherons. La pièce est présentée les samedis et dimanches jusqu'au 3 septembre au parc des Chutes de Shawinigan à compter de 20 h 30. ●



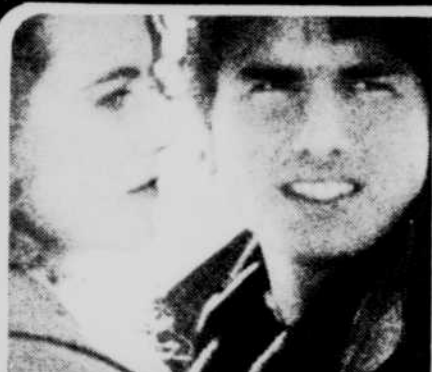
Édouard Lemieux (Yves Davidson) et Harry Bernard (Jacques-André Racicot) évoquant M. Jean-J. Crête.

Cinéma IMPÉRIAL

4425 Boul. Royale.
Trois-Rivières ouest. 373-1001

48 HEURES de plus

VERSION FRANÇAISE DE "ANOTHER 48 HRS"



"De l'action
à 200
à l'heure"

H. Roberge,
La Presse

TOM CRUISE

LES PRODUITS DE JAMES HAMILTON, LE GÉNÉRAL
JOURS DE Tonnerre

VERSION FRANÇAISE DE "DAYS OF THUNDER"

14h10, 16h45, 19h10 et 21h30

"Arachnophobie vous donnera de
généreux frissons... vous aurez les
genoux collés au menton."

- France Lafuste/Le Devoir



ARACHNOPHOBIE

Huit Pattes, Deux Crochets et une Attitude.

v.f. de "Arachnophobia"

14h, 16h40, 19h et 21h20

"LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ"

- Gene Siskel,
SISKEL & EBERT

PASSIONNANT

"DIE HARD 2" est le suspense
le plus passionnant depuis
"Les Aventuriers de l'arche perdue".

Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEWS

STUPÉFIANTE

★★★★★ "Die Hard 2" vous offre
des images brillantes.

Mike Cidoni,
GANNETT NEWSPAPERS

DIE HARD 2

EN VERSION FRANÇAISE

A L'AFFICHE!

CHEM 8
Trois-Rivières

TOUS LES JOURS
13h30 15h45 19h 21h30

**58 MINUTES
POUR VIVRE**

Plus!
2ième FILM
AU CINE-PARC

VERSION
FRANÇAISE DE
WEEKEND AT BERNIE'S

**Weekend
at Bernie's**

FLEUR DE LYS
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES O. 375-3277

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES
ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109

Steven Spielberg présente
UN FILM DE FRANK MARSHALL
UNE FRISS-OMÉDIE!



ARACHNOPHOBIE

Huit Pattes, Deux Crochets et une Attitude.

Plus!
2ième FILM

**DICK
TRACY**

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

ROUTE 40 (SORTIE 192) 377-2109

Antoine Padilla
et l'

ostr

présentent
les Rencontres
musicales **Bell**

AUTOMNE 1990

L'Opéra un art pour tous
À la découverte de
la musique symphonique

Dès le 10 septembre

Pour le grand public

Information et réservation
(819) 373-5340

LE THÉÂTRE DE LA TROUPE À WILFRID PRÉSENTE

URGENCE!



Cégep de Victoriaville
475, rue Notre-Dame est.
Victoriaville

**FORFAIT
SOUPER-
THÉÂTRE** (table d'hôte
au Motel
Colibri)

RÉSERVATIONS: 819-758-5535

Une soirée d'humourthérapie!

• France Parent
• Denis Houle
• Brigitte Charpentier
• Gilles Cormier

Mise en scène: Diane Oulmet
Scénographie: Mario Bouchard

**23 juin au
25 août '90**

Du mardi au
vendredi: 20 h 30
Le samedi:
19 h et 22 h



Quoi faire en fin de semaine

Arts visuels

■ «Les années d'études à Paris 1920-1927», œuvres de Rodolphe Duguay. À la maison Duguay de Nicolet-Sud. Jusqu'au 26 août.

— Auprès de la faune... Œuvres de la pastelliste animalière Nicole Béliveau au Centre d'accueil et d'interprétation du parc national de la Mauricie, à Saint-Jean-des-Piles, jusqu'au 4 septembre.

— Œuvres récentes des artistes du regroupement L'Entr'Artistes à leur nouvelle galerie du 1242, rue Hart. Les vendredis et samedis de 14 h à 21 h et les dimanches de 14 h à 17 h.

— Œuvres de divers artistes de la région et du Québec. À la galerie Les trois canards de la rue Sainte-

Anne à Yamachiche. Samedi de 13 h à 21 h et dimanche de 13 h à 17 h.

— Exposition d'œuvres des artistes de la galerie L'Heureux, terrasse Turcotte à Trois-Rivières. Du mardi au vendredi de midi à 16 h et les samedis et dimanches de 13 h à 16 h 30.

— Gravures du père Albert Carpentier, artiste belge, au musée des Ursulines. Pendant tout l'été.

— Œuvres de 25 artistes de la galerie. À la galerie d'art Pierre Labrecque, rue des Ursulines. Sur semaine, de 10 h à 21 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 18 h.

— Expo-vente de sculptures des membres de l'atelier Silex. Au café-bar Le Zénob de la rue Bonaventure et au café-galerie L'Embuscade. Jusqu'au 28 août.

— «Les visages des bouddhas», œuvres du peintre-graveur Gaston Petit. Au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph.

— «S'ils pouvaient parler» (documents, objets, œuvres d'art). Exposition thématique à l'occasion de l'année de l'alphabétisation. Au musée Pierre-Boucher jusqu'au 4 septembre. Du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30, et de 18 h 30 à 21 h 30.

— Œuvres récentes de Jean-Pierre Gélina. Jusqu'au 24 août à la maison Duguay de Nicolet-Sud. De midi à 17 h du mercredi au dimanche.

— «Les fraîcheurs», aquarelles récentes de Margriet Vis Rouault. Au moulin Michel de Gentilly, jusqu'au 19 août. Du mardi au diman-

UN COUP D'OEIL SUR LE MONDE



LES GRANDS EXPLORATEURS

**ABONNEZ-VOUS
MAINTENANT
380-9797**

Du lundi au vendredi de 11h00 à 18h00

SAISON

1990-1991

LOUEST AUSTRALIEN

un autre monde

■ JACQUES VILLEMINOT

DU ST-LAURENT À L'ARCTIQUE

le Québec ■ MARC POIREL

FLORIDE

paradis des États-Unis

■ MICHEL AUBERT

ISTANBUL

de Constantinople à Byzance

■ HENRI GOEMAERE

COULEURS DU TIBET

■ GILBERT LEROY

AU COEUR DE L'AFRIQUE

du Kenya au Zimbabwe

■ FREDDY BOLLER

HORS-SÉRIE

AU ROYAUME DU MONT-BLANC

■ RENÉ DESMAISON

**SALLE
J.-ANTONIO-
THOMPSON**

374,
rue Des Forges
Trois-Rivières
G9A 5H3

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 25%

■ Prix variant entre 40 \$ et 45 \$
■ Rabais pour âge d'or et étudiants
■ Obtenez 6 coupons St-Hubert d'une valeur de 1 000 \$ chacun échangeables dans les Rôtisseries St-Hubert

ÉVITEZ LA TPS

en vous abonnant avant le 1er septembre 1990

PICHÉ

RIVARD



RIVARD



PICHÉ



RIVARD



PICHÉ



RIVARD



PICHÉ



RIVARD



PICHÉ



RIVARD



PICHÉ



RIVARD



PICHÉ



RIVARD



PICHÉ



RIVARD

PROMOTION 7e ANNIVERSAIRE

LA MAISON MÉLARIC PRÉSENTE

PICHÉ/RIVARD

COÛT
16,50\$

LE SPECTACLE
À LIQUIDE
TEMPS, MAUVAIS
TEMPS

LE 25 AOÛT 1990 À 20H30 / POUR INFORMATIONS: 819-377-5516

Billets en
vente chez:
**JEAN-GUY ROY AUTO
SHAWINIGAN**

Endroit du spectacle: Maison Mèlaric, 2870, Notre-Dame, Pointe-du-Lac

940, des Récollets, Trois-Rivières
1650, Royale, Trois-Rivières
165, Ste-Madeleine, Cap-de-la-Madeleine

Une invitation **Le nouvelliste**

Quoi faire en fin de semaine

che de 13 h à 17 h.

— «Arthur Villeneuve et la peinture naïve». Jusqu'au 23 septembre au musée Laurier d'Arthabaska. Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

— Les arts visuels à Drummondville 1970-1990. Au Centre culturel de Drummondville pendant tout l'été. Du dimanche au vendredi de 13 h 30 à 17 h et les soirs de spectacles de 19 h à 21 h 30.

— «Nunavik», exposition thématique du musée des Abénakis d'Odanak sur les Inuit du Québec.

— Art et artisanat amérindiens. À la Boutique du 1186, terrasse Turcotte. Du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h et les jeudis et vendredis soir jusqu'à 22 h.

— Paysages de Sainte-Flore. Ex-

position à la galerie d'art Florilège, «Sainte-Flore et ses paysages» jusqu'au 2 septembre. Les jeudis et vendredis, de 17 h à 21 h. Samedi et dimanche de 14 h à 17 h.

— Couleurs en fête... Huiles et aquarelles récentes de Réjeanne Frazer, à la Galerie Frazer du 1180 Principale à Saint-Proper, tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et ce, jusqu'au 9 septembre.

Muséologie

■ «L'homme en Mauricie: 8000 ans de présence». Exposition permanente du musée d'archéologie de l'UQTR, au 2750, boulevard des Forges. Du mardi au vendredi de 9 h à midi et de 13 h 30 à 17 h, de même que les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

— Livres sacrés. Exposition du musée des Religions de la rue Évariste-Lecompte de Nicolet. Jusqu'au 9 décembre.

— «Une histoire au féminin». Exposition du musée des Ursulines à l'occasion du cinquantenaire du droit de vote des femmes au Québec (et visite de la chapelle). Pendant tout l'été au musée de la rue des Ursulines. Du mardi au vendredi de 9 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h 30 à 17 h.

Céramique

■ Exposition de la quatrième Biennale nationale de céramique de Trois-Rivières. Jusqu'au 26 août à la galerie du Parc du manoir de Tonnancour. Du mardi au dimanche de midi à 17 h, et en soirée également de 19 h à 21 h 30, les jeudis,

vendredis et samedis.

Installation

■ «Usine d'ozone», installation du sculpteur David Moore. Au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac jusqu'au 3 septembre. Tous les jours de midi à 17 h 30, sauf les lundis.

Sculptures

■ Sculptures des membres de l'Atelier Silex et de l'invité belge du

Festival des trois rivières, le sculpteur Philippe Jacques. Au Centre culturel de Trois-Rivières. Jusqu'au 28 août. De midi à 17 h tous les jours.

Fresques

■ Visites commentées des fresques du peintre Ozias Leduc à l'église de la Présentation de Shawinigan-Sud. Tous les jours, sauf les lundis, tout au cours de l'été de 13 h à 18 h.

INFO-SPECTA

BIENTÔT



**SALLE
J.-ANTONIO-THOMPSON**

**PRÉSENTÉ
PAR**



ABONNEMENT ABONNEMENT ABONNEMENT ABONNEMENT

PLEINE LUNE



**Série Théâtre
Automne 1990**

Coût de
l'abonnement :
54\$ (frais de service en sus,
1,50\$ par abonnement)

En vente dès lundi

Achetez dès maintenant et assurez-vous les meilleurs fauteuils!

Michel
COURTEMANCHE
UN NOUVEAU COMIQUE EST NÉ!



Mercredi 19 septembre
20h30

22\$*

EN RAPPEL

ABONNEMENT ABONNEMENT ABONNEMENT ABONNEMENT

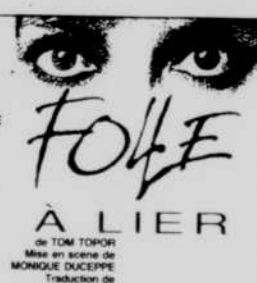


CRÉ MENTEUR!

«À VOS SOUHAITS»



AVEC
LOUISE MARLEAU
LOUIS DE SANTIS
EDGAR FRUITIER
JEAN LAFONTAINE
NORMAND LEVESQUE
JEAN MARCHAND
PAUL SAVOIE
GISELE SCHMIDT
HELENE TREPANIER



LES TOURNÉES
JEAN DUCETTE
PRÉSENTENT

Vendredi 21 septembre
20h30

20\$*



LES BB

Jeudi 22 novembre
20h30

20\$*



Jeudi 4 octobre
20h30

20\$*

**Pour achat téléphonique
380-9797**



Ministère
des affaires culturelles
du Québec



**SALLE
J.-ANTONIO-THOMPSON**

Billetterie

(frais de service en sus)

Lundi au samedi 11h00 à 18h00
Journée de spectacle 11h00 à 21h00
Dimanche 13h00 à 21h00
(Journée de spectacle seulement)



CHLN 55AM



«100 ans
de respect mutuel»
Compagnie musicale d'assurance
sage, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000
Agence Musicale : 174-2565

Théâtre d'été de Grandes Piles présente

"Le voyage organisé"

Un spectacle qui commence dans les rues du village.

Un spectacle unique en Mauricie.

Un spectacle nouveau, différent, drôle et émouvant.

MERCREDI, VENDREDI et SAMEDI JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE

BILLETS: Semaine 13\$

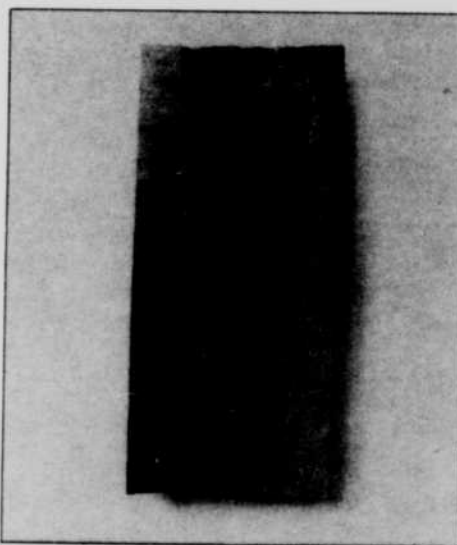
Samedi 15\$

Forfait souper-théâtre-croisière

533-3565

L'exposition Bell Canada

«Trois-Rivières — Bruxelles»
sculptures contemporaines



Philippe Jacques

Petit Granit
90 x 40 x 3 cm

réalisée en collaboration
avec l'Atelier Silex



Artiste invité :

Philippe Jacques, sculpteur belge.

Jusqu'au
dimanche 26 août

Heures d'ouverture
Mardi au dimanche
14h à 17h

Bell

Quoi faire en fin de semaine

Son et lumière

■ Le spectacle son et lumière, «La passion mauricienne», de Raynald Roberge, est de nouveau présenté tout l'été, les mercredis et samedis à 21 h en l'église de la Présentation de Shawinigan-Sud.

Peinture

■ Une exposition permanente de peinture est présentée, jusqu'au 1er septembre, au Centre de la culture de Grand-Mère, en collaboration avec Gaby Lamothe. Quarante peintres de la région y exposent. Les heures d'ouverture sont de 9 h à midi et de 13 h à 22 h.

**LA FÊTE EST
COMMENCÉE
POUR LES
13-17
ANS**



Entrée: 4\$

Vendredi - samedi
20h à minuit

St-Mathieu
En Chanture
PRÉSENTE LA 5e SAISON DE SES SOIRÉES
CONCERT D'ÉTÉ



L'ensemble ACHILLE FORTIER

avec:
LIETTE TURNER, soprano
RÉJEAN COALLIER, piano
ALAIN AUBUT, violoncelle

SAMEDI LE 18 AOÛT À 20 HEURES
à l'église St-Mathieu du Parc

BILLET: \$12.00

Dépôtaires:

ST-MATHEU DU PARC: Presbytère St-Mathieu, Epicerie Langlois, Francine Lefebvre 532-2666 (Lac à la Pêche), Le Tot Rouge, Marche St-Mathieu
SHAWINIGAN: Librairie Sauvageau, L'Air du Temps, Comptoir musical Fikou, Pharmacie Pélissier & Desbiers
GRAND-MÈRE: Librairie Mathieu
ST-ÉLIE DE CANTON: F. Lefebvre Inc.
ST-TITE: Jos. Matte Inc.

ST-GÉRARD DES LAURENTIDES: Dépanneur Progre
TROIS-RIVIÈRES: Librairie du Centre, Librairie Poirier, Librairie Carpentier
CAP DE LA MADELINE: Marchand Audio Vidéo
YAMACHEC: Clavier magiques
LOUISVILLE: Boukatis

Avec la participation de:



Usine Shawinigan
Société d'électrolyse
et de chimie Alcan

Ministère du Loisir de la
Chasse et de la Pêche

L'ELECTRIFICACITE Q

L'art d'interpréter les traits du visage

Montréal (PC)

■ L'ancien journaliste montréalais Rodney Davis, maintenant établi en Angleterre pour y écrire des livres sur des techniques anciennes, prétend que le visage d'une personne révèle avec exactitude non seulement son caractère, mais aussi sa destinée.

A ceux qui doutent de ce qu'il avance, il cite l'exemple des jumeaux identiques qui ont des traits faciaux identiques et des comportements presque identiques.

L'auteur de «Ce que les visages révèlent» ne prétend pas avoir inventé quoi que ce soit. Les tout premiers textes sur le sujet ont été écrits par le célèbre philosophe grec Aristote, 400 ans avant Jésus-Christ.

Les sourcils

M. Davis souligne que si certaines caractéristiques fondamentales du visage restent immuables, d'autres changent avec l'âge selon le caractère. Ainsi, une per-

sonne au tempérament ouvert, extravertie, sociable et chaleureuse aura les sourcils haut placés. «Plus les sourcils se rapprochent des yeux, plus ils révèlent une personne fermée, antisociale. Plus leur longueur dépasse celle des yeux, plus ils dénotent l'intelligence.»

La sociabilité d'une personne, sa chaleur, se reconnaissent également à une bouche assez grande, des lèvres pleines. Des lèvres trop minces indiquent froideur et difficulté à recevoir et à donner de l'affection.

«Certains autres traits peuvent contredire ou atténuer la sociabilité, prévient M. Davis. Si les sourcils sont hauts et longs mais très fournis, ils peuvent appartenir à une personne sociable mais agressive et susceptible.»

Le front

Le principal indicateur de l'intelligence reste le front. Plus il est haut, plus il dénote d'intelligence. Sa largeur d'une tempe à l'autre est indice d'ouverture d'esprit, de souplesse et de facilité à

accepter les idées nouvelles et à admettre celles des autres.

(Dans son livre, M. Davis a recours à de nombreuses illustrations de personnalités connues pour faire comprendre ce qu'il affirme. C'est ainsi que le portrait de Margaret Thatcher démontre que son front est haut mais étroit, ce qui est l'indice que, malgré une intelligence remarquable, la première ministre britannique a des points de vue étroits ou restreints).

Si le haut des oreilles est à la hauteur des yeux, l'intelligence est grande. S'il atteint les sourcils, alors cette personne a des problèmes à cause de son intelligence: sa suffisance peut lui rendre difficiles les relations avec autrui.

Menton, mâchoire, rides et grains de beauté, tout y passe. M. Davis admet que l'art de comprendre les humains par leurs traits est complexe. Pour pouvoir interpréter un visage avec exactitude, il est essentiel de combiner les significations de toutes les parties du visage. ●

ÉTÉ '90

le théâtre des marguerites inc.

tm

SALLE CLIMATISÉE

et les Spectacles Jean Duceppe vous présentent

VICE VERSA

Texte de Ray Cooney
Adaptation de Michel Dumont et M.
Mise en scène de François Barbeau et Monique Duceppe

Informations et réservations

Du lundi au samedi, 9h à 21h et le dimanche de 9h à 17h

(819) 377-3223

REPRÉSENTATIONS: Mardi au vendredi: 20h30 - Samedi: 21h. Entrée: 17\$

FORFAIT: REPAS/THÉÂTRE 24\$

(taxe et
pourboire inclus)



André Richard

Bonnes places encore disponibles



Louis De Santis



Carole Chatel



Dominique Pétin

COURS DESSIN PEINTURE I

Prérequis: aucun
Horaire:
mardi: 19h à 22h
prof.: Diane René
(bacc. en arts
plastiques)
(certificat sciences de
l'éducation)
ou
jeudi: 13h30 à 16h30
prof.: Diane René
ou
jeudi: 19h à 22h
Prof.: Pierre Labrecque
(bacc. en arts plastiques)
(membre de l'Institut des
Arts Figuratifs)
Dates:
11 septembre au 20
novembre
ou
13 septembre au 22
novembre

Galerie d'art
Pierre Labrecque
10 ans d'enseignement

COURS DESSIN PEINTURE II

Prof.: Pierre Labrecque
Prérequis:
dessin peinture I
Horaire:
mercredi: 19h à 22h
Dates:
12 septembre au 21
novembre

COURS AQUARELLE

Prof.: André Lafontaine
(membre de la Société
canadienne d'aquarelle)
Prérequis: aucun
Horaire: lundi: 19h à 22h
Dates:
10 septembre au 19
novembre

COURS DESSIN PEINTURE JEUNES (7 à 14 ans)

Professeur:
Diane René
Prérequis:
aucun
Horaire:
vendredi: 17h à 19h
ou 19 à 21h
Dates:
14 septembre au 23
novembre

Atelier super fonctionnel

Inscriptions dès maintenant

378-2668

856, des Ursulines, Vieux Trois-Rivières



Shawiniganaise enchantée des choralies Les Arcadiades

Michelle Roy
Shawinigan

■ Mme Germaine Caron, de Shawinigan, a participé avec grand bonheur aux choralies internationales «Les Arcadiades» à Saint-Antoine, Nouveau-Brunswick, près de Moncton, au début d'août. Celle qui était la doyenne des quelque 250 choristes venus de partout, déclare: «Mon cœur a débordé! Je peux mourir, maintenant que j'ai vécu ça!»

Tenues du 4 au 11 août, ces choralies avaient lieu sous un grand chapiteau, et les choristes, dont les deux tiers venaient d'Europe, étaient pour la plupart reçus dans les familles. Un accueil très chaleureux, comme le souligne Mme Caron.

Elle a participé à titre individuel, suivi les divers ateliers, et fait partie de la grande chorale du concert final, où tous les choristes revêtaient l'aube blanche ornée d'un ruban rose vif en diagonale, retenu sur la hanche par l'écusson du Nouveau-Brunswick.

Parmi les groupes invités, il y en avait plusieurs du Nouveau-Brunswick, également de Montréal, il y en avait de France, de Belgique, de Suisse, de Martinique.

Le concert d'ouverture mettait en vedette la jeune Anick Gagnon, 12 ans, qui a chanté avec Alain Morisod et les Sweet People ainsi qu'à la télévision montréalaise, le

quadrille «Les silhouettes», le groupe «Dans'encorps», la chorale A cœur joie du N.-B.

Les autres représentations ont été données par le quatuor de l'Université de Moncton, la Marjolaine de Paris, la chorale franco-allemande de Paris, un quintette à

vent de France, le «ballet Pomme Cannelle» de la Martinique, les «Frotteurs d'bottes» de Tracadie, l'orchestre des Arcadiades, la chorale Beauséjour, la chorale Vaudreuil-Soulanges de Montréal.

Les concerts d'ateliers présentaient les danseurs du Vaisseau fan-

tôme de Balmoral, les enfants (Isabelle Lallement), la Belgique et la Renaissance (J.P. Moors et J.P. Guindon), la Martinique (Jacques Catayée).

Le concert final a été donné par des groupes de Suisse, de France, du Québec. ●



Aux Arcadiades, choralies au Nouveau-Brunswick, Mme Aline O'Brien, présidente, M. Paul Moors, directeur de l'atelier des chants de la Belgique, et Mme Germaine Caron, de Shawinigan.

Les perles de l'assurance

Paris (AP)

■ Voici les perles de l'assurance, communiquées par le Centre de documentation et d'information de l'assurance:

- Je vous informe que mon mari est décédé comme convenu le 12 mai.
- Cet imbécile a marché sur la queue de mon chien. C'est une brave bête mais vous savez ce que c'est quand on se sent agressé, l'instinct reprend le dessus, on montre les dents, on mord.
- Je profite de ce que j'ai mis de

l'ordre dans mes papiers pour vous adresser un chèque à votre ordre.

- Ce matin-là, il y avait du brouillard entre Lille et Dunkerque, ne nous sommes vus ni l'un ni l'autre et nos deux voitures se sont tamponnées.

- Après cet accident, je m'interroge: est-il préférable d'avoir des freins pourris et de bons réflexes, ou l'inverse?

- Ma femme étant partie avec la voiture, vous voudrez bien résilier leurs assurances respectives (assurance auto et assurance vie). ●

«J'ai fait de la prison avec les Ghostbusters.»

La Société du Palais de la Civilisation, Bell et la Banque Nationale, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada, présentent Cités-Cinés Prise 2.

La gigantesque expo-spectacle sur le cinéma est de retour à Montréal. Explorez 19 décors. Laissez-vous emporter par plus de 130 extraits des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma. Écoutez, regardez, goûtez aux films comme jamais.

Ne manquez pas également la fascinante exposition sur le cinéaste Norman McLaren.

Du 21 juin au 21 octobre 1990. Tous les jours de 10 h à 22 h. Durée suggérée de visite: minimum 3 heures. Restaurants sur place. Billets en vente au Palais de la Civilisation et aux comptoirs Admission (frais de service, (514) 522-1245 et 1 800 361-4595). 11,95 \$ - 9,95 \$ - 7,95 \$

Tarifs de groupe offerts sur demande.

Renseignements généraux: (514) 872-8181 et 1 800 363-4346

**CITÉS
PRISE 2
CINÉS**

Faites
partie
du
décor.



Ville de Montréal



Palais de la Civilisation
Île Notre-Dame

Bell

BANQUE NATIONALE

Office national du film du Canada

National Film Board of Canada

Téléfilm Canada

COMPTON

Air Canada

PEL

La Presse

Gene Loves Jezebel fait un retour

Montréal (PC)

■ Après s'être fait connaître du grand public avec les chansons «Desire» et «Motion Of Love», Gene Loves Jezebel semblait destiné, il y a trois ans, à un brillant avenir. Depuis, plus rien de la part de ce groupe britannique, en raison du forfait de l'un de ses membres. Mais attention, il ne s'agit pas du cas typique du guitariste ou

chanteur en mal d'album solo (en fait de gloire personnelle) qui décide de faire carrière seul: ce divorce fut des plus difficiles car impliquant l'un des jumeaux fondateurs de la formation.

Gene Loves Jezebel a été conçu en 1981 par les frères Jay et Michael Aston, qui venaient de quitter le pays de Galles pour aller étudier à l'Institut d'art contemporain à Londres.

Utilisant leur surnom, soit Jezebel pour Jay et Gene pour Michael (parce qu'une fracture à la jambe le faisait boiter comme Gene Vincent), ces deux chanteurs ont formé un groupe qui, en six ans, a réalisé quatre albums et effectué de nombreuses tournées, remportant le plus de succès aux États-Unis et au Japon.

Mais tout ne baignait pas dans l'huile au sein du groupe. Au centre du conflit, les frères Aston eux-mêmes. «On a passé une partie de 1988 à écrire de bien mauvaises chansons: le courant ne passait plus entre moi et Mike», d'expliquer Jay Aston depuis l'Angleterre.

«De plus Mike passait beaucoup de temps à Los Angeles — question de voir une copine et de profiter du soleil. Nos vies prenaient lentement mais sûrement des directions opposées et il a finalement quitté le groupe, à l'amiable, pour tenter une carrière d'acteur... Son départ m'a forcé à me poser pas mal de questions. J'avais en partie atteint mon but: être dans un groupe de rock et obtenir du succès. Qu'allait être le prochain objectif? Finalement j'ai conclu que j'avais encore l'envie de m'amuser et cela passait par Gene Loves Jezebel.»

«Par ailleurs, le départ de Michael a renforcé les liens entre les quatre membres restants car nous y avons trouvé une certaine source de motivation.»

En effet, Aston a pu compter sur la fidélité des musiciens qui font partie du groupe depuis maintenant cinq ans, soit le guitariste James Stevenson (ex-Generation X), le bassiste Peter Rizzo et le batteur Chris Bell (ex-Thompson Twins).

Le quatuor a commencé à pré-

parer un album à Londres au printemps '89, avant d'effectuer une première séance d'enregistrement aux États-Unis. «John Paul Jones (ex-Led Zeppelin) voulait produire l'album et nous a suggéré un studio à San Francisco. Puis une semaine plus tard mon frère Michael me téléphone pour me dire qu'il venait de découvrir... le même studio. Ce n'était plus du hasard, mais bien le destin.»

C'est finalement avec le producteur Paul Fox (collaborateur de XTC) que Gene Loves Jezebel en-

Au début du mois, Gene Loves Jezebel a assuré la première partie des concerts de David Bowie en Angleterre. Le groupe s'amène maintenant en Amérique du Nord pour participer à la tournée de Billy Idol qui débutera le 23 août à Montréal et passera à Ottawa trois jours plus tard.

BLOC-NOTES

A défaut de voir sur scène le très controversé groupe 2 Live Crew, les amateurs de rap pourront se procu-



Après trois ans d'absence, Gene Loves Jezebel effectue un retour.

rer «Banned In The U.S.A.», un documentaire de 45 minutes comprenant les vidéo-clips des chansons «Me So Horny», «Do Wah Diddy» et «Banned In The U.S.A.», ainsi que des entrevues, des extraits de concert et du métrage de l'arrestation du groupe en Floride...

Par la suite, Aston est tombé sur le producteur Tim Palmer (The Mission, Robert Plant), dans les bureaux de sa maison de disques à Los Angeles. Une rencontre fortuite très importante. «Il a joué un rôle crucial dans la réalisation de notre nouvel album, car j'étais à ce moment-là un peu désorienté, ne sachant pas encore comment façonner le matériel brut déjà enregistré. Tim, c'est de l'énergie, de la passion et des connaissances. Il a été capable de concrétiser les idées qui me trottaient dans la tête.» Gene Loves Jezebel a donc finalisé la production de son long jeu dans un studio londonien avec Palmer.

«Kiss Of Life» est un album de pop-rock fort réussi, qui devrait permettre au groupe de retrouver son public. Il contient du rock léger (le 45 tours «Jealous»), des pièces plus développées («Why Can't I») et quelques ballades rendues encore plus intéressantes par la voix de Aston.

«C'est vraiment un nouveau départ. Nous venons tout juste de jouer pour la première fois en quatuor. Tout va aller très vite au cours des prochains mois: c'est là que notre direction musicale va véritablement prendre forme.»

Après avoir refusé des offres de petites compagnies indépendantes, McGuinn vient de décrocher un contrat avec Arista et entrera bientôt en studio. Son prochain album comprendra des chansons écrites en collaboration avec Elvis Costello, Dave Stewart et Jeff Lynne... Ray Davies, des Kinks, prépare un documentaire sur le célèbre jazzman Charlie Mingus. Par ailleurs la firme Allied West Entertainment vient d'acheter les droits de la biographie de Bob Marley écrite par Stephen Davis.

Palmarès

Les palmarès de la semaine au Québec et aux États-Unis.

PALMARÈS QUÉBÉCOIS

Compilation des ventes par Radio-Activité.

MICROSILLONS-CASSETTES-DISQUES COMPACTS

Expression française

CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (1) (90) Gerry Boulet Rendez-vous doux Double
- 2 (2) (10) Marjo Tant qu'il y aura des enfants Kébec-Disc
- 3 (4) (34) Les B.B. BB Isba
- 4 (3) (8) Patricia Kaas Scène de vie CBS 5 (6) (23) Laurence Jalbert Laurence Jalbert Audiogram
- 6 (7) (9) Martine St-Clair Caribou PGC
- 7 (5) (14) Daniel Lavoie Long courrier Trafic
- 8 (10) (8) Marc Gabriel Karianne Station 12
- 9 (8) (5) Vanessa Paradis Variations sur un même t'aime Polydor
- 10 (9) (8) Niagara Religion MCA

MICROSILLONS-CASSETTES-DISQUES COMPACTS

Expression anglaise

CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (1) (8) New Kids On The Block Step By Step Columbia
- 2 (2) (9) M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- 3 (4) (19) Sinead O'Connor I Do Not Want What I Haven't Got Chrysalis
- 4 (5) (3) Poison Flesh And Blood Capitol
- 5 (6) (19) Depeche Mode Violator Sire
- 6 (7) (35) Phil Collins ...But Seriously Atlantic
- 7 (3) (10) Madonna I'm Breathless Sire
- 8 (9) (17) Céline Dion Unison CBS
- 9 (8) (17) Heart Brigade Capitol 10 (15) (2) Jon Bon Jovi Blaze Of Glory Young Guns II Mercury

PALMARÈS AMÉRICAIN

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

45 TOURS

CS Titre Artiste Etiquette

- 1 Vision Of Love Mariah Carey Columbia
- 2 Come Back To Me Janet Jackson A and M
- 3 If Wishes Came True Sweet Sensation Atco
- 4 Unskinny Bop Poison Enigma
- 5 Blaze Of Glory (du film «Young Guns II») Jon Bon Jovi Mercury 6
- Release Me Wilson Phillips SBK
- 7 Do Me Bell Biv Devoe MCA
- 8 Have You Seen Her M.C. Hammer Capitol
- 9 Jerk Out The Time Paisley Park
- 10 Epic Faith No More Slash

ALBUMS

CS Artiste Titre Etiquette

- 1 M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- 2 Wilson Phillips Wilson Phillips SBK
- 3 Poison Flesh And Blood Enigma
- 4 Mariah Carey Mariah Carey Columbia
- 5 Anita Baker Compositions Elektra
- 6 New Kids On The Block Step By Step Columbia
- 7 Bell Biv Devoe Poison MCA
- 8 Keith Sweat I'll Give All My Love To You Elektra
- 9 Madonna I'm Breathless Sire
- 10 «Pretty Woman» bande sonore EMI

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

Les Noms



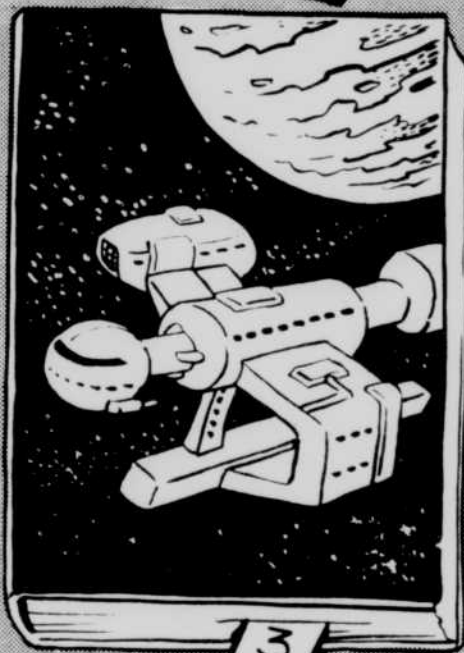
LES QUATRE TITRES
DE CES LIVRES SE
SONT DÉCOLLÉS !
PEUX-TU M'AIDER À
LES REPLACER ?



1



2



3



4

Tendre Passion

CUL-DE-SAC

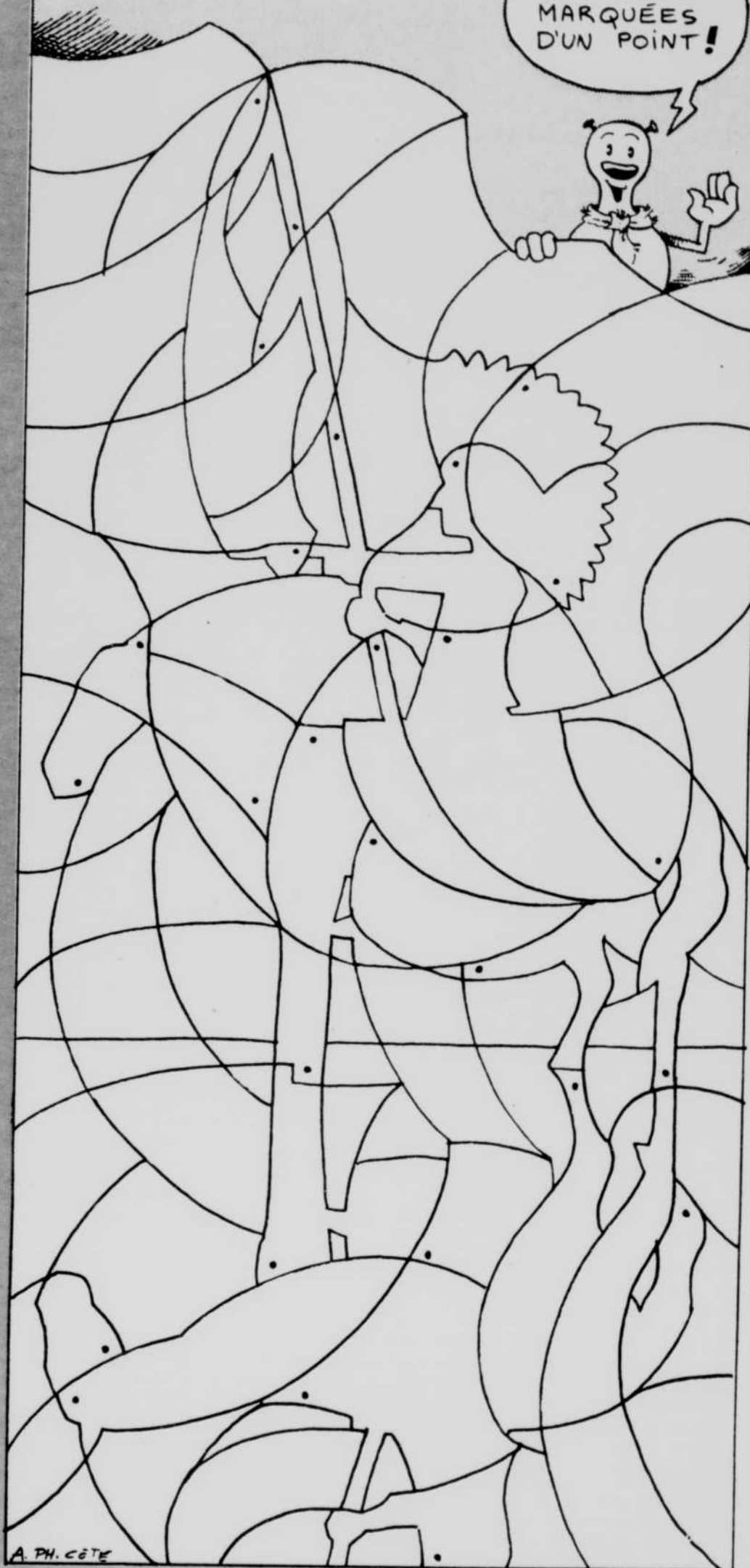
NUIT D'HORREUR

DIRECTION INCONNUE

RÉPONSE: 1. Nuit d'horreur; 2. Tendre passion; 3. Direction inconnue; 4. Cul-de-sac

LE CAVALIER

NOIRCIS
LES CASES
MARQUÉES
D'UN POINT !



A. PH. CÔTE

Les irrésistibles Studios MGM

Une explosion d'effets spéciaux

Orlando, Fl.

■ Ouvert à l'été 89, le parc des Studios MGM, qui s'est ajouté à l'immense complexe récréatif du «Walt Disney World», à Orlando en Floride, est une application typique de la devise non écrite des

Américains:

«The Biggest in the World». Mais ce qui marque particulièrement ce «monde de Disney» c'est qu'il est basé, tout comme les productions cinématographiques auxquelles on nous a habitués, sur une féerie irrésistible. Et les Studios MGM n'y échappent pas. Le visiteur a droit à une spectaculaire explosion d'effets spéciaux.



Roland
Paillé

Ceux qui ont déjà visité les deux autres parcs du Disney World en Floride, soit le Magic Kingdom et le Epcot Center, savent que cette méga-entreprise en met plein la vue à ses millions de visiteurs. Loin d'être en reste, les Studios MGM, dédiés au cinéma et à la télé, reprennent plusieurs des techniques utilisées sur les deux premiers parcs mais en ajoutent d'autres qui éblouissent à coup sûr les spectateurs. Aux Studios MGM, l'émerveillement et le spectaculaire sont rois et maîtres.

Le «Backstage Studio Tour»
Le «Backstage Studio Tour» est une randonnée dans les coulisses du cinéma. On y voit notamment des ateliers de couture, de décors, de maquillage, de menuiserie. Puis ce sont des quartiers résidentiels, avec plein de façades de maisons de différents genres.

Comme le Disney World n'en est pas à une réplique près, on a droit à la visite d'un quartier (reconstitué) populaire de New York. Les couleurs ultravivantes de ces édifices sont quelque chose à voir: vert et jaune or; rouge et bleu. Mais comme ce déploiement de couleurs ne suffisait pas, l'animation vient nous surprendre au moment où on s'y en attend le moins.

Témoins d'une chasse à l'homme
En effet, pendant cette randonnée en plein quartier du «Big Apple», on est témoin d'un hold-up



Le détective Dick Tracy indique aux gangsters Flattop, Al «Big Boy» Caprice et Mumbles que l'heure est dorénavant à l'ordre et au respect de la loi dans la nouvelle pièce «Diamond Double

alors qu'un gangster, vêtu d'un complet mauve, avec chemise blanche et cravate jaune — à Disney, les couleurs sont ultravivantes —, sort d'une banque (qu'il vient de cambrioler) avec son magot. Un policier qui passe par là se met aussitôt à sa poursuite. Les coups de feu fusent sous les yeux étonnés des spectateurs. Et la chasse à l'homme se termine dans une ruelle, hors de la vue des visiteurs témoins, malgré eux, de ce crime. Une page des récits de Dick Tracy vient de se jouer devant des dizaines de spectateurs.

La randonnée reprend son rythme, en même temps que les passagers reprennent, eux, leurs esprits...

Le canyon explose

Le clou de cette tournée est certes le passage dans un canyon, alors que les visiteurs ont droit à un déploiement extraordinaire d'effets spéciaux.

À la gauche du petit train qui transporte les visiteurs il y a un versant de montagne reconstitué. On y voit alors un camion-citerne, qui se maintient en équilibre presque par miracle. Soudainement, la pluie se met à tomber, de façon de plus en plus intense. Tout à coup, des barils de pétrole explosent, le camion-citerne aussi. Le visiteur fait face à un spectacle saisissant. Et pour ajouter au «réalisme» de la scène, un bande sonore des plus réussies accompagne ces événements et le train des visiteurs se met à basculer, comme s'il y avait un tremblement de terre. La sensation est tout

simplement «renversante». Pour employer une expression populaire: on en met plus que pas assez..., et personne ne s'en plaint. On savoure même ce «sinistre contrôlé».

Ce spectacle dure tout au plus deux minutes. Puis, la pluie cesse et les flammes se résorbent. Tout revient à l'état normal, prêt pour le prochain train de visiteurs qui suit. Certains n'ont pas été épargnés par les pluies diluviennes, mais tout le monde en rit.

Quelques minutes plus tard, on voit l'arrière du décor, avec toute la tuyauterie indispensable à l'eau et au gaz (qui alimente le feu). Mais si le tout est synchronisé et opéré par ordinateurs, l'immense installation d'équipements nécessaires à un tel déploiement est époustouflante.

Indiana Jones

Un autre spectacle ahurissant présenté aux Studios MGM est celui des reprises, en direct, de séquences du film Indiana Jones, («À la recherche de l'arche perdue»).

Devant tout un plateau cinématographique (caméras, metteur en scène, comédiens, etc.), on reconstitue quelques-unes des meilleures scènes de ce chef-d'œuvre de Steven Spielberg.

Le spectateur est témoin de cascades pour le moins spectaculaires. On voit entre autres un camion qui culbute et prend feu, des acteurs qui tombent d'un deuxième étage, un autre camion qui explose à côté d'un avion, Indiana Jones qui livre un duel à un ennemi. Bref, le spec-

teur assiste à une série de scènes palpitantes, remplies d'action, tout comme dans l'œuvre originale de Spielberg.

Star Wars

Certes l'un des films les plus spectaculaires de l'histoire du cinéma américain, «Star Wars» est présent sur le site des Studios MGM.

Il s'agit en effet de la reconstitution d'un vaisseau semblable à ceux utilisés dans le film (le premier). Une quinzaine de spectateurs y prennent place. Devant eux, un immense écran leur sert de hublot. Cette attraction est un bel exemple d'un synchronisme parfait de la haute technologie qui prévaut à Disney World. Pendant environ une vingtaine de minutes, on projette sur cet écran des scènes empruntées au célèbre film de George Lucas. C'est comme si on était dans le vaisseau et qu'on était propulsé à des vitesses vertigineuses. On voit les autres vaisseaux passer à côté de nous à toute vitesse; on survole une rue, entre les édifices qui la bordent de chaque côté: c'est pareil au film. Et pour ajouter au «thrill», (encore une fois) on mise sur une sonorisation parfaite. De plus, le vaisseau, lorsque l'image l'exige, bondit sur place, donne des secousses: en avant, en arrière, à gauche, à droite. C'est comme des montagnes russes, mais tout en demeurant sur place. L'effet est tout simplement hallucinant. À éviter cependant après un repas...

Parmi les autres attractions

principales des Studios MGM, notons le «Chinese Theater» qui présente «The Great Movie Ride». Il s'agit d'un voyage dans l'histoire du cinéma, allant des westerns, aux films de gangsters, sans oublier les films musicaux, une incursion dans un temple égyptien, ainsi qu'un moment consacré à «The Wizard of Oz», pour ne nommer que ceux-là.

Disney à l'heure de Dick Tracy

Outre les spectacles stupéfiants, les Studios MGM ont mis sur pied toute une programmation d'activités axées, évidemment, sur des personnages populaires du cinéma ou de la télé.

Ainsi, cet été, Disney est à l'heure de Dick Tracy. C'est ainsi qu'on présente une prestation musicale («Diamond Double Cross») inspirée du film Dick Tracy mettant en vedette Warren Beatty et Madonna.

Les Muppets ont également leur numéro dans une extravagance musicale intitulée «Here Come the Muppets», avec ses personnages fort célèbres comme Miss Piggy, Kermit, Fozzie Bear et Gonzo. Et les fameux «Teenage Mutant Ninja Turtles» ont également leur tribune.

Pour ceux qui veulent voir comment on produit un quiz à la télé, les Studios MGM offrent l'occasion d'assister à une nouvelle version du jeu «Let's Make a Deal». Les participants à ce quiz sont choisis parmi les visiteurs aux Studios MGM. ●

Y'a rien de trop gros

Orlando, Fl. (RP)

■ «The Biggest in the World»? Oui, les Américains aiment ça. Un coup d'oeil à quelques statistiques sur le Walt Disney World, à Orlando en Floride, nous en convainc rapidement.

L'an dernier, ce complexe récréatif accueillait son 300 millionième visiteur. Il faut savoir ici que le premier des trois parcs, le Magic Kingdom, a été ouvert au public en 1971. Il a été suivi du Epcot Center, en octobre 82. Donc, ces deux parcs, qui totalisent 26 années d'existence, ont attiré une moyenne de plus de 10 millions de visiteurs par an.

À la compagnie Walt Disney, on refuse de dévoiler les chiffres d'achalandage. «C'est une politique de la compagnie de ne pas dévoiler ces statistiques», nous répond-on. Et on a droit à la même réponse lorsqu'on demande les revenus totaux de ce complexe récréatif.

Malgré ce refus de répondre, on se doute bien qu'il entre beaucoup, énormément d'argent (US) dans ces trois parcs. Une journée coûte environ 30 \$ pour un adulte; il est quasiment impossible de manger à moins de 5 \$ (un hamburger plus une boisson gazeuse). Et si vous achetez un souvenir — le choix est ILLIMITÉ — vous vous retrouvez vite avec une journée d'au moins 50 \$. Et dire qu'il entre en moyenne plus de 10 millions de visiteurs par année à Walt Disney World...

Plus de 15 000 chambres

Pour accommoder les touristes et visiteurs à WDW, on compte pas moins de 14 hôtels et villas totalisant 12 773 chambres. Comme si ce n'était pas suffisant, cinq autres hôtels sont en construction et ajouteront 5271 autres chambres à «l'empire» hôtelier de Disney. À la fin de ces travaux, on offrira donc plus de 15 000 chambres et villas aux touristes.

Si certains hôtels de Disney n'offrent que 284 chambres (hum!) — c'est le cas du Disney Inn, d'autres, en revanche, en ont plus de 1000. On pense ici au Contemporary Resort, 1052 chambres; 1000 chambres pour le Mediterranean Resort, et 1008 au Port Orleans. Il ne faut

pas oublier non plus les 1192 emplacements pour le camping au Fort Wilderness Resort.

Mais cessons de perdre notre temps à parler de ces «petites niches», et passons aux choses sérieuses. Le Caribbean Beach Resort dispose de 2112 chambres, et le Dixie Landings, 2048 chambres. Vous pouvez emmener votre parenté: y'a d'la place en masse! Mais y'a pas grand chose en bas de 150 \$ (US) par nuit...

Attractions

Parmi les équipements récréatifs à la disposition des résidents d'hôtels de Disney, notons trois terrains (de championnat) de golf, un parc d'eau appelé le Typhoon Lagoon qui possède, entre autres, huit glissades d'eau, une île tropicale comprenant jardins et zoo, des terrains de tennis, piscines et lacs pour natation, bateaux, ski nautique, et pêche, et sentiers de jogging et d'équitation.

31 500 employés

Avec ces milliers de chambres, ajoutées aux trois immenses parcs récréatifs qui accueillent des millions de visiteurs par année, la main-d'oeuvre est imposante, au-delà de l'imagination. En effet, quelque 31 500 personnes travaillent sur l'immense complexe qu'est le Walt Disney World, à Orlando.

Qu'ils soient balayeurs, animatrices, acteurs, co-médiennes, techniciens, ingénieurs en informatique, cuisiniers, femmes de chambres, préposés aux valises, tous ces hommes et femmes, qui forment à eux seuls une véritable ville, mettent leurs efforts en commun pour que les clients du WDW passent de bons moments.

D'ailleurs, il est facile de noter que les employés sont régis par une discipline sévère. Ils sont polis, souriants, mais surtout courtois. Leur attitude fait partie du marketing du Walt Disney World. Ils représentent le contact humain entre le spectateur et la magie et la féerie déployées par Disney. Si un client n'est pas satisfait, ce sera possiblement à cause d'un employé, car les trois parcs ne peuvent pas décevoir: ils sont irrésistibles, tous les trois.



Les très populaires «Teenage Mutant Ninja Turtles» sont parmi les nombreux personnages du grand écran et de la télé présents aux Studios MGM de Disney, tout comme les Muppets, dont évidemment Kermit the Frog et Miss Piggy qu'on peut voir en page 1a de ce supplément de fin de semaine.

L'employé, chez WDW, peut faire la différence entre un visiteur qui quittera les lieux heureux, avec le serment d'y retourner, et un autre qui jurera de ne plus y remettre

les pieds.

Les visiteurs dépensent beaucoup d'argent à WDW, et on veut qu'ils reviennent. Pourquoi ne pas leur sourire et leur montrer qu'on est

content qu'ils soient là!

C'est avec des cents qu'on fait des piastres, vrai? A Walt Disney World, c'est avec des millions qu'on fait des milliards.●

Au Epcot Center: un pavillon du Canada plus que décevant

Orlando, Fl. (RP)

■ Le Epcot Center (inauguré en 1982) fait penser à ce qu'était Terre des Hommes il y a 23 ans: un regroupement de pavillons, certains thématiques, d'autres nous faisant connaître certains pays.

Même si ce parc n'est pas aussi gros que ce qu'on retrouvait sur les îles Notre-Dame et Sainte-Hélène, il offre la possibilité d'un enrichissement culturel appréciable.

Mais le plus décevant parmi les

onze pays proposés est certes le pavillon du Canada.

Le kiosque à souvenirs est en grande partie décoré à l'indienne. Que c'est d'actualité! (C'est vrai que ça fait partie de notre réalité nationale, mais il n'y a pas que ça.) On y vend bien sûr des mocassins, arcs et autres objets du genre.

Mais le plus décevant de tout est sans contredit le film de 360 degrés projeté à l'intérieur du pavillon. Si vous avez vu le film que présentait le pavillon de Bell Canada à Expo 67, vous avez déjà une bonne idée

de ce que contient ce film qui porte le même titre: «Ô Canada».

On y voit des images qui remontent aux années 60. La narration étant en anglais, on nous présente le Québec comme un coin reconnu «pour sa joie de vivre». Pour illustrer cette «joie de vivre», on montre des séquences hivernales croquées à côté du Château Frontenac, à Québec. On y voit, entre autres, une grande glissade sur laquelle chacun s'élance. De chaque côté de la glissade, il y a des gens portant chandail et tuque aux couleurs

du Canadien de Montréal. (À l'époque, les Nordiques n'existaient pas.) Le même film nous permet de voir de jeunes Canadiens jouant au hockey sur des patinoires extérieures: chose de plus en plus rare de nos jours.

Ce qui est le plus navrant dans cette présentation, c'est qu'elle ne cadre plus du tout avec la réalité socio-politique qui prévaut au pays. Dans le contexte de la mort de l'Accord du lac Meech, ce film donne davantage une fausse idée

du Canada aux millions de visiteurs.

Pourtant, à Walt Disney World (qui a la charge du contenu des pavillons), on nous assure que ce film a été réalisé par Walt Disney en 1979-80, avant l'ouverture du Epcot Center. Mais on ne nie pas ce pendant que certaines images aient pu être empruntées à une production antérieure. A voir le résultat final, on cherche les images qui n'ont pas été empruntées à la version des années 60.●



Voir ou ne pas voir? Voilà la question

Les sapins seraient-ils verts s'il n'y avait personne pour les voir? Cette question a longtemps préoccupé les philosophes. Plus simplement, on pourrait s'interroger sur ce que sont les couleurs et comment nous les percevons.

Nous voyons les objets grâce à la lumière (la preuve: quand il fait totalement noir, nous ne voyons plus rien). Les objets réfléchissent la lumière et notre oeil capte cette lumière. Grâce à la rétine, l'oeil transforme la lumière en de petites impulsions nerveuses, qui cheminent par le nerf optique jusqu'au cerveau.

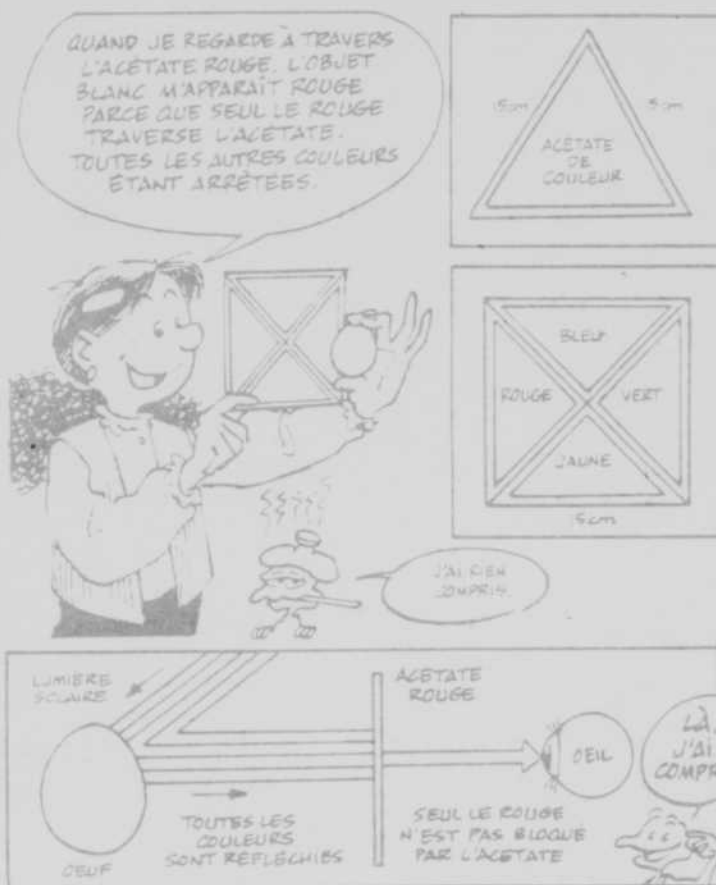
Le cerveau interprète ces impulsions nerveuses et c'est alors que nous pouvons voir une image. Ainsi les formes, les dimensions, les couleurs sont de simples sensations. Pour que nous comprenions ce que ces sensations signifient, il faut que le cerveau analyse l'information qui parvient jusqu'à lui.

Quand tu regardes un sapin, tu peux t'assurer qu'il existe vraiment en le touchant. Mais tu ne peux pas toucher la couleur. La couleur est une sensation. Pour mieux comprendre, réalise cette expérience. Procure-toi du carton, du ruban adhésif et quatre acetates transparents: un jaune, un rouge, un bleu et un vert. Ces acetates sont disponibles dans les papeteries. Taille quatre triangles dans le carton (voir l'illustration).

Vide l'intérieur des triangles et colle-y les acetates: une couleur par triangle. Assemble le tout de façon à former une pyramide. Le triangle contenant l'acetate rouge et celui contenant le vert doivent se faire face.

Dépose un objet blanc sous la pyramide. Regarde au travers des fenêtres. L'objet est-il tou-

QUAND JE REGARDE À TRAVERS L'ACÉTATE ROUGE, L'OBJET BLANC M'APPARAÎT ROUGE PARCE QUE SEUL LE ROUGE TRAVERSE L'ACÉTATE. TOUTES LES AUTRES COULEURS ÉTANT ARRÊTÉES.



jours blanc? Non, il prend la couleur de l'acetate. Prenons l'exemple de l'acetate rouge. Seule la lumière rouge traverse l'acetate, toutes les autres couleurs étant arrêtées. Comme l'objet blanc ne reçoit que de la lumière rouge et qu'il la réfléchit, tu le vois rouge. Le même phénomène se produit avec les autres acetates.

Conclusion, la couleur n'est pas dans les objets! En fait, les objets ne font qu'absorber ou réfléchir la lumière. Si un objet absorbe toutes les couleurs contenues dans la lumière, tu le vois noir. S'il réfléchit toutes les couleurs, tu le vois blanc. Un objet vert absorbe toutes les couleurs, sauf le vert. Un objet bleu absor-

be toutes les couleurs, sauf le bleu, etc.

La couleur d'un objet varie donc selon la lumière qu'il reçoit. Un même objet varie de teinte selon qu'il soit exposé à la lumière du jour, à une lampe à incandescence, à un tube fluorescent, à la lueur d'une chandelle... Poursuis l'expérience en déposant sous la pyramide divers objets et note les variations de teinte.

Une fois tes expériences terminées, tu peux suspendre la pyramide à une fenêtre. Tu auras alors un mobile aux couleurs changeantes.

Le prof Scientifex te répond

Pourquoi la taupe est-elle presque aveugle?

Les taupes vivent dans des galeries qu'elles creusent dans le sol. Elles sont donc presque toujours plongées dans l'obscurité. Dans le noir, des yeux ne sont pas bien utiles! Les taupes ont des yeux

minuscules qui leur permettent seulement de distinguer la lumière de l'obscurité. D'ailleurs, on dit «myope comme une taupe»!

Pour compenser cette faible vision, les taupes ont un sens du toucher très développé. Leurs moustaches sont très sensibles.

Certaines taupes se fient aussi à leur ouïe ou à leur odorat. La taupe à nez étoilé, elle, possède vingt-deux petites tentacules au bout du nez. Ces tentacules lui permettent d'explorer son environnement.

CAPSULES

La mère mange gras, la fille en souffre

(ASP) L'alimentation d'une femme lors de sa grossesse pourrait influencer chez sa fille le risque de développer un cancer du système reproducteur. Cette étonnante conclusion provient d'une étude sur des souris menée par le chercheur Bruce E. Walker, de l'Université du Michigan. Lors de cette étude, des souris enceintes furent soumises à des diètes ou la proportion de calories provenant de matières grasses variait de 6 à 49 pour cent. Or plus les mères avaient suivi une diète grasse, plus leurs rejetons femelles développaient des cancers du système reproducteur (mamelles, ovaire, utérus). Même si on ne connaît pas les mécanismes en cause et si on ne peut pas transposer ces résultats directement chez l'humain, le Dr Walker conseille aux femmes enceintes de surveiller la teneur en gras de leur diète. Les cancers du système reproducteur sont la principale cause de décès chez les femmes américaines âgées de 35 à 74 ans.

Les sept merveilles du monde marin
(ASP) Prenant exemple sur les sept merveilles du monde antique, CEDAM International, un organisme qui se consacre à la préservation des mers, vient de sélectionner les sept merveilles du monde marin. Le choix ne fut pas facile. Les heureux gagnants sont: les eaux côtières de la République de Palau, en Polynésie; le lac Baykal, en Union Soviétique; le récif de coraux Ras Muhammad et la partie nord de la mer Rouge; les îles Galapagos; la barrière de coraux du Belize; la portion nord de la grande barrière de coraux d'Australie; et les trous dans l'écorce terrestre observés dans les océans Pacifique, Atlantique et Indien. Espérons que les sept merveilles des mers traverseront mieux le temps que les sept merveilles de l'Antiquité.

Le laser détecte le cancer
(ASP) Des scientifiques israéliens détectent le cancer grâce au laser. Lorsque les globules blancs (ou lymphocytes) sont exposés en laboratoire à des antigènes cancéreux, ils réagissent différemment selon qu'ils ont déjà été soumis au cancer ou non. Cette réaction est visible lorsque les globules blancs sont liés à un marqueur fluorescent et soumis à un rayon laser. La nouvelle méthode rend inutile le recours à une biopsie (prélèvement d'un tissu pour fin d'analyse) et permet de détecter les cancers beaucoup plus tôt. Des tests menés auprès de 2 000 patients ont démontré l'efficacité de la méthode dans 98 pour cent des cas. Un appareil pouvant tester 120 échantillons sanguins à l'heure sera sur le marché d'ici trois ans. Son coût: 210 000 \$.

AGENCE
SCIENCE PRESSE

Qu'il est bon ce Simon!
1 • Simon veut acheter des chiffres pour écrire des numéros de porte
2 • Simon a vidé le 5^e seau dans le 2^e

QU'IL EST BON CE SIMON!

- 1 • Simon entre dans un magasin et s'informe du prix d'un objet qu'il veut acheter. Le commis lui dit: «Pour 1, c'est 12¢; pour 12, c'est 24¢; et pour 144, c'est 36¢». Qu'est-ce que Simon veut acheter?
- 2 • Simon avait trois seaux vides placés à côté de trois seaux remplis d'eau. En ne bougeant qu'un seul seau, il a réussi à placer les seaux en alternance (un seau vide suivi d'un seau plein, suivi d'un seau vide, etc.). De quelle façon s'y est-il pris?



Télévision

«L'espoir violent»

■ La gamme des névroses et des psychoses s'étend à l'infini. Selon les statistiques, la maladie mentale concerne



Danièle Gauthier

1 200 000 Québécois et leur famille. Le réseau TVA rediffuse, dimanche à 21 h 30, «L'espoir violent» qui lève le voile sur la misère d'une grande

catégorie de la population.

Dédié à Alys Robi, qui fut elle-même internée pendant plusieurs années pour subir de multiples traitements psychiatriques dont les terribles électro-chocs, ce documentaire de l'ONF, réalisé par Nicola Zavaglia souligne, avec beaucoup de réalisme les conséquences d'une vie de malade mental chez la personne atteinte et son entourage. Ainsi, on partage quelques instants de la vie d'un homme dont la mère est internée depuis une trentaine d'années et à qui il rend visite chaque semaine. Partagé entre la honte et l'amour, cet homme avouera qu'en son for intérieur, il a du mal à pardonner à sa mère d'avoir «déchiré» de la vie, l'obligeant ainsi à se passer d'elle tout en se faisant son protecteur.

Les malades mentaux ne peuvent jamais s'objecter aux décisions prises à leur place puisque pour éviter toutes complications, le

personnel médical n'aura d'autre choix que d'accentuer la médication pour maintenir l'ordre. La diffusion du film sera suivie d'une table ronde animée par Claude Charon et à laquelle participe madame Robi.

Les derrières «steppettes» de «Beau et chaud»

■ «Beau et chaud» en est à sa dernière semaine. Le programme est chargé et la tension au maximum pour les deux finalistes du «Blues à Normand» qui se sont qualifiés parmi les 70 candidats qui ont défilé, à raison de deux par semaine, au cours de l'été.

Effectivement, c'est jeudi que nous connaissons le vainqueur choisi par un jury dont Claude Rajotte de MusiquePlus fait partie. Ces finalistes devaient se distinguer par leur performance vocale, par leur présence sur scène et par leur imagination. Chacun d'eux, cultive le secret espoir que leur participation à «Beau et chaud» soit le coup d'envoi d'une carrière artistique. Entre-temps, le vainqueur méritera une Camscope Super VHS d'une valeur de 3200 \$.

Parmi les artistes invités de la semaine, soulignons la présence de Marie-Philippe (lundi), de Laurence Jalbert, Maurane et Breen Leboeuf (mardi), de Carole Laure, des B.B. et de Julie Masse (mercredi), de Jean Leloup (jeudi). Marjo,

Martine St-Clair et Rock et Belles Oreilles participeront à la toute dernière émission alors que l'animateur et le directeur musical Luc Boivin réservent une surprise dans le cadre de leur chronique «Gosage».

Charlebois à Radio-Canada

■ Dans la vague des «Francofolies de Montréal 1989», Radio-Canada diffuse lundi à 20 h, une heure en compagnie de Robert Charlebois. Reconnu pour son enthousiasme communicatif, Charlebois qui s'adonne davantage aux rythmes antillais, occupe la scène en compagnie de ses dix musiciens et du groupe martiniquais Malavoi. Parmi les titres qui figurent au programme: «Sud» et «Demain l'hiver» et bien d'autres dont la plupart sont une invitation à la danse.

Simion Stanciu, surnommé Syrinx, virtuose de la flûte de Pan, interprète en compagnie de l'Orchestre à cordes I Musici de Montréal, que l'on qualifie d'un des meilleurs au monde, le Concerto en sol majeur de Karl Stamitz et les Danses populaires roumaines de Bela Bartok.

Yuli Turovsky, fondateur et chef d'orchestre de I Musici propose également des titres tels que «Une petite musique de nuit», K. 525 de Mozart et le 2e mouvement de «Souvenir de Florence» de Tchaïkovsky. A «Concert d'été», lundi, 21 h à Radio-Canada.



Alys Robi se dévoue depuis de nombreuses années à la cause des malades mentaux. Elle partage son expérience à 21 h 30 à TVA.

Jolis et Homier-Roy au FFM handicapés

■ Chantal Jolis et René Homier-Roy font à nouveau équipe pour commenter les nouvelles en provenance de la 14e édition du Festival des films du monde de Montréal 1990 qui débute le 23 août. L'émission comporte des extraits de films, dont certains issus d'Europe de l'Est et interdits par la censure pendant nombre d'années, et des interviews de personnalités. Sur semaine, l'émission est diffusée à 18 h 30 avec reprises à minuit. A noter que le samedi (25 août), on diffuse à 18 h 10 avec reprise à 22 h 35 et dimanche (26 août), à 18 h 02 avec reprise à 22 h 35.

L'émission dominicale est d'une durée exceptionnelle d'une heure.

Fellini aux «Beaux Dimanches»

■ A Radio-Canada: Fellini a voué sa vie au cinéma. Dans «Interviews», les événements réels et imaginaires concernant le cinéaste, se confondent. Ce film s'est mérité le Prix du 40e anniversaire du Festival de Cannes en 1987 et le Grand Prix du 15e Festival du cinéma de Moscou, aux «Beaux Dimanches», 20 h.

Parmi les invités à «DéTECTEURS de mensonges» (dont la carrière se poursuit à l'automne à 17 h, quotidiennement) mentionnons Katerine Mousseau, Diane Lavallée, Marc Laurendeau, Francine Grimaldi, Paul Berval, Michel Beaudry et Jean-Marc Parent, à compter de lundi, 19 h.

Des femmes coupables de meurtres, de vols, et détenues à Tanguay se confient dans «Les bleus au coeur», lundi, minuit.

L'intégration des

■ A TVA: au «Match de la vie», il est question de l'intégration des handicapés sur le marché du travail, de mères droguées et des conséquences sur la vie de leurs enfants puis d'erreurs médicales, mardi, 21 h.

Présenté par la Croix-Rouge, «Sauver une vie» veut mettre la population en garde contre les dangers qui peuvent survenir dans le train-train quotidien. Jean Lajeunesse, Amulette Garneau, Donald Pilon et Gaston Lepage simulent différentes situations dramatiques, jeudi, 20 h.

Prix d'été à Blue Bonnets

■ A Quatre Saisons: le comédien Michel Forget, qui se passionne également pour les chevaux, fera l'analyse du Prix d'été à Blue Bonnets, en compagnie de Michel Villeneuve et de Charles Perreault, dimanche, 16 h.

Colette Boky, Menick, Marie Carmen et Claudette Dion passent un mauvais moment en compagnie de Marcel Béliveau à «Surprise, surprise», dimanche, 20 h. Jean Lapointe se confie à Andrée Boucher, mercredi, 19 h 30.

Laure se raconte

■ A TV5: Carole Laure relate sa carrière à «Du côté de chez Fred», animée par Frédéric Mitterrand, lundi, 20 h. Robert Guy Scully s'entretient avec le leader polonais Lech Walesa à «Scully rencontre», lundi, 23 h 05.

A MusiquePlus: en direct, le groupe The Box répond aux questions de leurs fans à l'émission «En ligne», vendredi, 21 h.



LE LUNDI 20 AOÛT

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)
13h30 Centre de jour de Shawinigan-Sud (TVC-TR)
14h00 Média Mag no 12 (Gouv.)
14h30 Dix sur dix no 16 (reprise)(TVC-TR)
15h30 Portrait de société Café Alternatif (TVC-TR)
16h00 Reprise des courses à l'hippodrome
16h30 Communiqués
18h00 Info-Câble La Belle Vision. (TVC-TR)
18h30 Championnat national de motocross de Saint-Tite (TVC-SH)
19h00 Une médaille dans notre tirelire (TVC-SH)
19h30 Santé vous bien no 12 (TVC-Magog)
20h00 La coupe d'art no 8 (TVC-Cap)
21h00 De bois et de rivières conférence Reynald Roberge(TVC-SH)
21h30 La conscience universelle no 29 (TVC-TR)
22h00 Bonsoir

LE MARDI 21 AOÛT

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)
13h30 La passion mauricienne. Spectacle son et lumière (TVC-SH)
14h00 Artra spécial François Gauthier (TVC-TR)
15h00 Bio réaction no 15 (TVC-TR)
15h30 Conférence du Cirque du Soleil (TVC-TR)
16h10 Minute (Ligue épilepsie Québec)
16h30 Communiqués
18h00 Prise I ne 9 (TVC-Thetford)
18h30 Championnat national de motocross de Saint-Tite (TVC-SH)
19h00 Promesses Oubliées (Amputés de guerre)
20h30 La grande tournée de balle lente 1990 (TVC-SH)
22h00 Bonsoir

LE MERCREDI 22 AOÛT

12h00 Téléton des Artisans de la Paix (TVC-TR)
00h00 Bonsoir

LE JEUDI 23 AOÛT

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)
13h30 Santé vous bien no 12 (TVC-Magog)
14h00 La coupe d'art no 8 (TVC-Cap)
15h00 La terre des roses no 28 (TVC-TR)
16h00 Reprise des courses à l'hippodrome
18h00 Communiqués
18h30 Championnat national de motocross de saint-Tite (TVC-SH)
19h00 La terre des roses no 29 (TVC-TR)
20h00 Conférence à l'église de Saint-Etienne-des-Grès (TVC-SH)
21h30 Flash (TVC-TR)
22h00 Bonsoir

LE VENDREDI 24 AOÛT

13h00 Le Chapelet (TVC-TR)
13h30 Prise I no 9 (TVC-Thetford)
14h00 Maman avant tout (TVC-TR)
14h30 Fonctionnement d'un C.E.C.-Programmes et services marché du travail. Entre deux emplois (C.E.C.)
15h30 La conscience universelle no 30 (TVC-TR)
16h00 S'éduquer, c'est nécessairement changer (TVC-TR)
16h30 Communiqués
18h00 Média Mag no 12 (GOUV)
18h30 Championnat national de motocross de Saint-Tite (TVC-SH)
19h00 Le bon entretien de votre appareil à propane (Ass. Can.)
19h30 Flash (TVC-TR)
20h00 De l'eau pour toujours (TVC-SH)
20h30 Bio Réaction no 15 (TVC-TR)
21h00 Compost no 2 (TVC-TR)
21h30 Minute (Ligue épileptique Québec)
21h45 Bonsoir

Boissons alcoolisées: les ventes se maintiennent

■ Au cours de la dernière décennie, le volume des boissons alcoolisées vendues s'est maintenu au-

tour de 2,5 milliards de litres par année. Cependant, même lorsque l'industrie enregistrait une baisse du volume des ventes, les recettes de ces ventes ont continué de s'ac-

croître. Voici certains chiffres retenus par Statistique Canada au sujet de l'alcool.

Pendant l'année financière se terminant le 31 mars 1989, on a vendu 2,5 millions de litres de boissons alcoolisées (soit une diminution de 19 litres par rapport à l'année précédente), selon les chiffres de Statistique Canada. En fait, les ventes ont ralenti pour les trois catégories de boissons alcoolisées (spiritueux, vin et bière). Toutefois, la valeur des ventes a augmenté, passant de 9,2 millions de dollars l'année précédente, à 9,5 millions cette année.

Selon les données de Statistique Canada, les ventes de boissons alcoolisées importées ont augmenté en 1988-1989 par rapport à l'année précédente. Le volume de boissons alcoolisées canadiennes vendues a

diminué de 33 millions de litres, alors que celui des boissons importées a enregistré une hausse de 14 millions de litres. Cette augmentation est principalement attribuable à la popularité grandissante des bières importées.

Statistique Canada nous apprend que les régies provinciales des alcools ont déclaré des profits nets de 2,2 millions de dollars au cours de l'année financière 1988-1989. Ce chiffre représente une hausse de 69 millions de dollars par rapport à l'année précédente.

Les données recueillies par Statistique Canada indiquent qu'au cours de la décennie suivant l'année financière 1979-1980, les profits enregistrés par les régies provinciales des alcools ont augmenté en moyenne de 7% chaque année.

D'après Statistique Canada, le volume de spiritueux vendus a généralement diminué. Même si on a enregistré une légère hausse des ventes en 1987-1988, il a, dans l'ensemble, chuté de 28% depuis 1981-1982.

Selon les chiffres de Statistique Canada, la consommation des panachés à base de spiritueux a suivi une tendance contraire à celle des spiritueux. On est en effet passé de 4 millions à 11 millions de litres de panaché vendu en 1988-1989.

Les ventes de panachés à base de vin ainsi que celles de vins conventionnels ont chuté, selon les données relevées par Statistique Canada. En 1988-1989, on a évalué qu'il s'est vendu 256 millions de litres de vin, soit 8 millions de litres de moins que l'année précédente. Quant aux ventes de panachés à base de vin, elles sont passées de 25 millions à 22 millions de litres.

Les ventes de bière viennent au premier rang du marché des boissons alcoolisées.

margo lee

BUFFET DU MIDI
Du lundi
au dimanche
À VOLONTÉ
de 11h30 à 14h **595\$**

Du lundi au jeudi
à compter de 17h
BUFFET À VOLONTÉ

Incluant:
cuisses de
grenouilles,
rosbif,
brochettes,
etc.

1195\$

Vendredi, samedi et
dimanche soir
BUFFET DANSANT

1295\$

RÉSERVATIONS: 373-2423

7050, Notre-Dame
Trois-Rivières-Ouest
(près pont Laviolette)

Le St-Germain Bistro

401, rue St-Rock (angle Royale), Trois-Rivières

RÉSERVATIONS: (819) 372-0607

À VOLONTÉ
FONDUE CHINOISE
7 soirs par semaine

995\$
(par pers.)

LA GRANDE SPÉCIALITÉ DU ST-GERMAIN
Nouvelle gastronomie unique à Trois-Rivières
LA CUISSON SUR PIERRE DES ALPES SUISSES

GILLES FORGET

vous entraîne en musique et en
chansons-souvenirs les samedis et dimanches soir



Pour une
soirée réussie...

Venez déguster
notre nouvelle
Fondue aux fromages
accompagnée
d'un bon vin blanc
qui crée la bonne humeur...

BIENVENUE!

1175\$



Le Manoir Antic

1073, Notre-Dame,
Champlain
295-3954

CHEZ THÉO
PIZZERIA

TROIS-RIVIÈRES-OUEST

SPÉCIAL SUR LIVRAISON



Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest, sur présentation de ce coupon et en le spécifiant à la téléphoniste vous recevez une **MOYENNE TOUTE GARNIE**

pour **8\$**
TAXE EN SUS

Spéciaux pour la semaine du 18 au 24 août 1990

4485 BOUL. ROYAL,
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
RÉSERVATION: 373-8282

Livraison gratuite
SALLE À MANGER
NOUVEAU DÉCOR

Manoir Bécancourt

TABLE D'HÔTE

ENTRÉES:

- Terrine de volaille au coulis de poivrons rouges
- Artichaut provençale
- Feuilleté d'escargots au poireau
- Coquille de crevette à la ciboulette

POTAGE

PLATS PRINCIPAUX:

- Suprême de cailles à l'Armagnac
- Paupiettes de veau, sauce Forestière
- Médallions de filets de porc Rougemont
- Truites aux amandes

La table d'hôte inclut le potage,
le plat principal et le dessert du chef.

□ 5 salons privés pour réceptions de 4 à 75 invités

Réervations: (819) 294-9068

3255, av. Nicolas-Perrot

Bécancourt (village)

(À 7 milles du pont Laviolette)

À
compter
de
1295\$

BRASSERIE
La DÉTENTE

TABLE D'HÔTE

Pétoncles à la Newburg
ou

soupe aux légumes

Cuisses de
grenouilles **950\$**

Steak au poivre **975\$**

Shortcake aux pêches

Spécial du mois d'août
Assiette de filets
de perchaudes **795\$**

Bienvenue

5050, JEAN XXIII, TROIS-RIVIÈRES OUEST
374-1224

La cuisine Plus

Voici quelques recettes contre l'arthrite en réponse à M.D.M.

Recette au whisky

Verser une chopine d'eau bouillante sur une once de graine de céleri et laisser tremper vingt-quatre heures, couler, puis ajouter un verre à vin d'eau-de-vie ou alcool (whisky) et mettre en bouteille. Il est mieux de ne préparer qu'une chopine à la fois car cela ne se conserve pas longtemps. Prendre un verre, matin et soir et persévérer au moins trois mois, ce qui aura pour effet d'éliminer les acides du système.

Une Trifluvienne

Monsieur Beaulac,

Je vous donne cette recette contre l'arthrite qui vient de Mme Françoise Gaudet-Smet. En prendre 2 onces tous les matins. Elle m'a guérie de mes problèmes d'arthrite ou rhumatismes.

Je vous lis toutes les semaines.

Voici cette recette, qui, paraît-il, est infaillible:

Ingrédients

3 oranges
3 pamplemousses
3 citrons

En extraire le jus et passer l'écorce au hachoir, ajouter 1 pinte d'eau bouillante et laissez reposer jusqu'au lendemain. Ajoutez alors 2 onces de sel d'Epson, 2 onces de crème de tarte dans une chopine d'eau bouillante et mélanger le tout. Déposez à la fraîche. Prenez un verre de vin de ce mélange tous les matins avant le petit déjeuner.

D.C.D.

Monsieur Beaulac,

Je vous envoie la recette contre l'arthrite que la dame demandait dans le journal:

Ingrédients

1 petit poireau
1 petit navet
6 branches de céleri

Faire bouillir les légumes dans une pinte d'eau sur feu doux pendant trois quarts d'heure. Séparer le bouillon des légumes et garder le tout au réfrigérateur.

Prendre trois quarts de tasse de bouillon avant de manger, le matin. On peut prendre le bouillon chaud ou froid, au goût.

Passer les légumes au robot culinaire ou les piler pour en faire une purée ou une crème.

Manger cette purée ou crème comme une soupe à tous les repas du midi à raison de sept à huit cuillerées à soupe par repas. Recommencez cette recette aussi longtemps que le besoin s'en fait sentir.

Marguerite Béland
Hervé-Jonction

Merci à toutes ces lectrices qui ont envoyé leurs recettes pour combattre l'arthrite. J'espère que M.D.M. trouvera solution à son problème.

Pierre Beaulac

Il est prouvé que les résultats
FONT LA POPULARITÉ
de nos annonces classées

L'Hôtel

ROUSSILLON Le Baron

SAMEDI À PARTIR DE 17 HEURES

BUFFET TERRE ET MER SURF N'TURF À VOLONTÉ

INCLUANT:

HOMARD, crevettes,
scampi, saumon, etc.

2595\$

par personne

La viande est cuite sur le gril, devant vous
dans la salle à manger



DIMANCHE À PARTIR DE
17 HEURES

BUFFET FAMILIAL

À VOLONTÉ

1195\$

Enfants 12 ans
et moins
695\$

POUR RÉSERVATIONS:

379-3232

3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES

BRUNCH DU DIMANCHE
DE 10h30 à 14h

1295\$

adultes
695\$ enfants

RESTAURANT

Le Sextant

LES NOUVEAUTÉS
DU SEXTANT

LES SUPER MARDIS
(sélection
de 9 plats)
à **995\$**

LES VENDREDIS
Fondue
chinoise
995\$
par personne

LES DIMANCHES
Spécial
crevettes
à volonté
1295\$
par personne

N.B.: les bouteilles de vin sont ouvertes gratuitement

RESTAURANT

Le Sextant

POUR RÉSERVATION

Trois-Rivières: 875, St-Pierre, 378-1262

(Vieux Trois-Rivières, près de l'édifice Capitanal)

Ste-Flore de Grand-Mère: 3502, 50e Avenue, 538-7729

Restaurant

Le Sieur de LaViolette

6500, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (situé près du pont LaViolette)



SUPER FESTIVAL DE BROCHETTES



Grande variété de brochettes
servies avec soupe,
salade, thé ou café

999\$

SAMEDI et DIMANCHE
SOIR
TABLE
D'HÔTE
À compter de

995\$

DIMANCHE SOIR
BUFFET
À VOLONTÉ

Adultes

1295\$

Enfants ½ prix

PLUS

MENUS À LA CARTE DES PLUS COMPLETS

Sameদিনরাত্ৰি পাত্ৰৰ প্ৰস্তুতি ল'বলৈ

Les crêpes: il en existe des centaines de variétés

NOUVELLE ADMINISTRATION

FESTIVAL DE CREVETTES

16/20

panées

Assiette

69¢
899\$
1099\$

EN NOUVEAUTÉ

Truites vivantes

199\$

ATTENTION, LES HUITRES SONT ARRIVÉES!

La poissonnerie Griffin

5445, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest - 371-1124

OUVERT 7 JOURS

SOUPE GASTRONOMIQUE
POUR DEUX

SALLE À MANGER
AVEC 120 PLACES
POUR VOUS ACCUEILLIR

INCLUANT:

Potage du jour et Salade César
ou Foccacia

Assiettes principales

1 - 2

ASSIETTE DU FORGERON

1 filet mignon 4 oz, 1 côte-
lette de veau, 1 côtelette de
porc, 1 saucisse Knockwurst

LE CHALUTIER

1 escalope de saumon grise,
2 scampi, 2 crevettes, 3
petoncles

PLUS: 1 bouteille de vin, blanc ou rouge, au choix de la maison.

DESSERT: Fruits - Thé ou café inclus -

Café espagnol

450\$

Seulement

4995\$

RESTAURANT

Le Palace

614, 6e Av. GRAND-MÈRE Tél.: 538-5242

ENTRÉES
POTAGE DU JOUR
GRATIN DE BROCOLI
PETITE CÉSAR

LES ASSIETTES PRINCIPALES
ASSIETTE DE LA MER
(8 crevettes, 3 scampi, 1
crêpe Napoléon)

FILET MIGNON
AUX 5 POIVRES

CRÊPES AU POULET
ET ASPERGES

SALADE "LA
CAPRICIEUSE"

FILET DE SOLE
AMANDINE

LES DESSERTS
Gâteau aux carottes maison
Salade de fruits frais
Thé ou café

Le Soir pensez à...

Cambiance
1280 rue Notre-Dame
Centre-Ville Trois-Rivières
376-1270

La Presse canadienne

■ Peu importe le nom qu'on leur donne, les crêpes, les matefaims ou les crêpes écossaises ne sont en définitive que certaines des plus anciennes façons de faire du pain.

Les crêpes, dont il existe des centaines de variétés, peuvent être servies au déjeuner, au lunch et au di-

ner, ainsi que comme entrée et même au dessert.

À bien y penser, dit l'auteur de livres de cuisine Dorian Leigh Parker, «une poignée de blé concassé auquel on a ajouté de l'eau et qu'on a ensuite versé sur une pierre chauffée au soleil doit être à l'origine de la première crêpe ayant vu le jour sur la planète, du tout premier pain.

«Encore aujourd'hui, en Améri-

que du Nord, une sorte de crêpe est cuite sur le sable du désert, et la crêpe sans levain est encore consommée un peu partout dans le monde: la tortilla mexicaine, le chapati ou le paratha de l'Inde, les crêpes chinoises à la ciboulette et le warka du Maroc», écrit-elle dans son ouvrage «Pancakes and Crêpes» (Crown Publishing Inc., 15,95 \$).

Au Canada on les appelle tout simplement des crêpes, et celles-ci prennent la forme d'une pâte lisse qu'on a découpée en rondelles que l'on place sur un gril ou dans une poêle à frire pour les cuire à une température élevée.

Leur épaisseur varie, selon qu'il s'agisse de la mince crêpe à la française ou de la crêpe ordinaire du petit déjeuner.

Pour les petites crêpes, il vaut mieux que la pâte soit épaisse. Mais si on veut réussir de plus grandes crêpes, il faut que la pâte soit mince.

La poêle ou le gril devraient être légèrement beurrés chaque fois qu'on s'en sert. On peut utiliser de l'huile végétale, bien que le beurre ou le lard donnent une saveur plus authentique aux crêpes.

On peut les préparer à l'avance et les mettre au réfrigérateur pour la nuit. Il ne faut pas oublier que le mélange doit être battu le lendemain matin.

Il est important de se servir de l'équipement adéquat pour la confection de crêpes, rappelle Mme Parker.

«Personnellement, je préfère les poêles noires à celles en aluminium, bien que leur entretien soit un peu plus difficile. Une poêle noire de neuf à 10 pouces de diamètre me semble idéale pour les crêpes.»

Auberge
Grand' Mère
Club de golf

TABLE D'HÔTE
tous les jours

À compter de

875\$

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE

DÉJEUNER 7h à 10h30 DÎNER 11h30 à 13h30 SOUPER 17h30 à 21h30

REPAS COMPLET

Venez déguster notre réputé rôti de bœuf à 1095\$

Notre jambonnette de volaille à 1195\$

Foie de veau au vinaigre de framboise 995\$

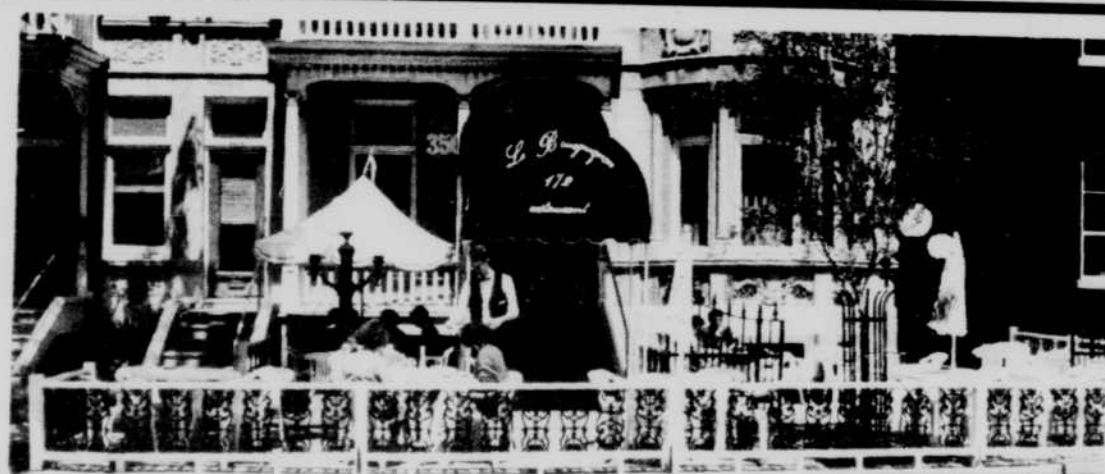
DIMANCHE BRUNCH FAMILIAL À VOLONTÉ

de 11h30 à 13h30 adultes 1095\$ enfants 675\$

POUR RÉSERVATION

538-8651

10 - 6e AVENUE GRAND-MÈRE



SPÉCIAUX

TABLE D'HÔTE

Comprenant:
Choix de potages,
d'entrées et de
desserts
Chinoise: 11,95\$
Langoustines: 13,95\$

Fondue
chinoise
850\$

Langoustines
10 sur 10
10\$

ENEZ GÔTER
À L'ÉTÉ!

Le
Bourguignon

172, Radisson, Trois-Rivières
373-2265

Vous connaissez le céleri-rave?

Judy Creighton
de la Presse canadienne

La racine de céleri, ou céleri-rave, est un autre légume que l'on trouve plus fréquemment durant les mois d'hiver, et sa saveur se situe entre le céleri et le persil.

De l'automne au début du printemps on peut le trouver dans beaucoup de marchés, parmi les légumes cultivés pour leurs racines, ceux qui ont l'air ébouriffés et mal soignés. Mais une fois qu'il est pelé et trempé brièvement, pour éviter sa décoloration, le rapini ajoute un assaisonnement distinct ainsi qu'un peu de corps aux salades, aux purées et aux soupes.

Le céleri-rave ne contient pas beaucoup de calories — environ 20 par tasse — et, en outre, on y retrouve de petites quantités de vitamines B, de calcium et de fer.

Lorsque vous en achetez, faites bien attention de ne choisir que les légumes à petites racines sans aspérités. Et avant de le mettre dans le réfrigérateur, coupez les racines minuscules qui dépassent ou les feuilles, mais sans en entamer le corps. Pour prévenir sa décoloration gardez-le plongé dans de l'eau, à laquelle vous aurez ajouté un peu de vinaigre, du citron ou du jus de lime douce.

Pour le faire cuire ou le manger cru, enlevez le bout de la racine, rincez-le à l'eau froide et pelez-le en entamant profondément le corps du légume avec un couteau bien effilé. Râpez ou réduisez le céleri en morceaux minuscules et servez-vous en pour confectionner des salades ou coupez-le en tranches, en prenant bien soin de ne pas le laisser cuire trop longtemps, ce légume ayant tendance à perdre rapidement sa consistance. ●

Le samedi au bistro l'Étiquette
c'est un buffet de pâtes
à vous couper le souffle.
plein de sortes...
plein de sauces exquis

995\$ à volonté

Le samedi,
dès 5h p.m.
C'est le
rendez-vous
des "Pâtophiles".

Samedi soir
des pâtes
à l'Étiquette

L'Étiquette
Castel-des-Prés
375-4921

BROCHETTES DE FILET MIGNON POUR 2



1295\$
pour 2 pers.

LE
New York
STEAK

217, Thibault Sud, Cap de la Madeleine TÉL: 375-6482

LE CINQUANTE-CINQ

SALLE À MANGER
OUVERTE TOUS LES JOURS

VENDREDI-SAMEDI-DIMANCHE

"MICHEL"

chanteur-musicien
Musique d'ambiance

Tout bien pensé...
vous avez tout à déguster!

ST-GRÉGOIRE

CINQUANTE-CINQ

TABLE D'HÔTE

Brocoli gratiné ou tomate farcie aux crevettes

- | | |
|---|--------|
| 1) Escalopes de dinde à l'orange
et au Grand Marnier | 1195\$ |
| 2) Cailles aux bleuets | 1275\$ |
| 3) Steak de requin maison | 1350\$ |
| 4) Filet de porc "Dijonnaise" | 1395\$ |
| 5) Escalope de veau "Parmegiana" | 1495\$ |
| 6) Tournedos de filet mignon avec 8 crevettes | 1925\$ |
| 7) Assiette de fruits de mer sur riz | 1995\$ |

Flan au caramel ou gâteau Boston
Thé, café ou lait
Bon appétit!

PONT

AUTOROUTE 55 SUD

direction St-Grégoire
(3 km du pont Laviolette)

Pour réservation:

233-2929

VISA et MASTERCARD ACCEPTÉES

Bien manger et bien boire

Le saumon

Le saumon en boîte est un solide dépanneur. Il se prépare de mille et une façons et accompagne particulièrement bien nos légumes saisonniers. Voici quelques recettes qui vous aideront à passer moins de temps autour de la cuisinière. Elles vous sont offertes par le Conseil des Pêcheries de la Colombie Britannique.



Pierre Beaulac

Tomates au soufflé de fromage et de saumon

INGRÉDIENTS

- 4 très grosses tomates rouges (variété «beefsteak» recommandée)
- 3 1/2 cuil. à soupe de beurre ou margarine
- 3 cuil. à soupe de farine tout usage
- 1 tasse de lait chaud
- 1/2 cuil. à thé de sel
- 1/4 de cuil. à thé de poivre noir moulu
- 4 oeufs, séparés
- 1 boîte, 7 1/2 onces de saumon du Pacifique
- 1/4 de cuil. à thé de crème de tartre
- 4 cuil. à soupe de persil frais haché
- 1/2 tasse de fromage Monterey Jack râpé
- paprika

TECHNIQUE

Préchauffer le four à 375° F. En vous aidant d'un couteau pointu, enlever la tige des tomates et les trancher en deux sur le travers. Placer les demi-tomates sur une tôle à biscuits, réserver.

Dans une casserole, fondre le beurre ou la margarine, incorporer la farine et brasser un peu, verser le lait, saler, poivrer et cuire en brassant jusqu'à ce que le roux soit bien homogène.

Ajouter les jaunes d'oeufs, le saumon dé-

fait, son jus ainsi que les arêtes pilées. Enlever du feu après 1 minute de cuisson.

Battre les blancs d'oeufs avec la crème de tartre jusqu'à neige ferme. Plier délicatement les blancs battus, dans la sauce au saumon. Ajouter le persil et le fromage. Répartir cette préparation sur les moitiés de tomates. Saupoudrer de paprika et mettre au four 25 minutes pour faire gonfler et dorer. Donne 4 portions.

Boulettes au saumon sur salsa

INGRÉDIENTS

- 1 boîte de 7 1/2 tasse de saumon du Pacifique
- 1 petit oignon émincé
- 4 cuil. à soupe de persil frais haché
- 1/3 de tasse mayonnaise
- 1/4 de tasse de noix hachées finement
- 1 cuil. à thé de moutarde préparée
- 3/4 de tasse de chapelure sèche
- 1/2 cuil. à thé d'assaisonnement pour volaille
- 1 cuil. à soupe de flocons de maïs émiettés

INGRÉDIENTS POUR LA SALSA

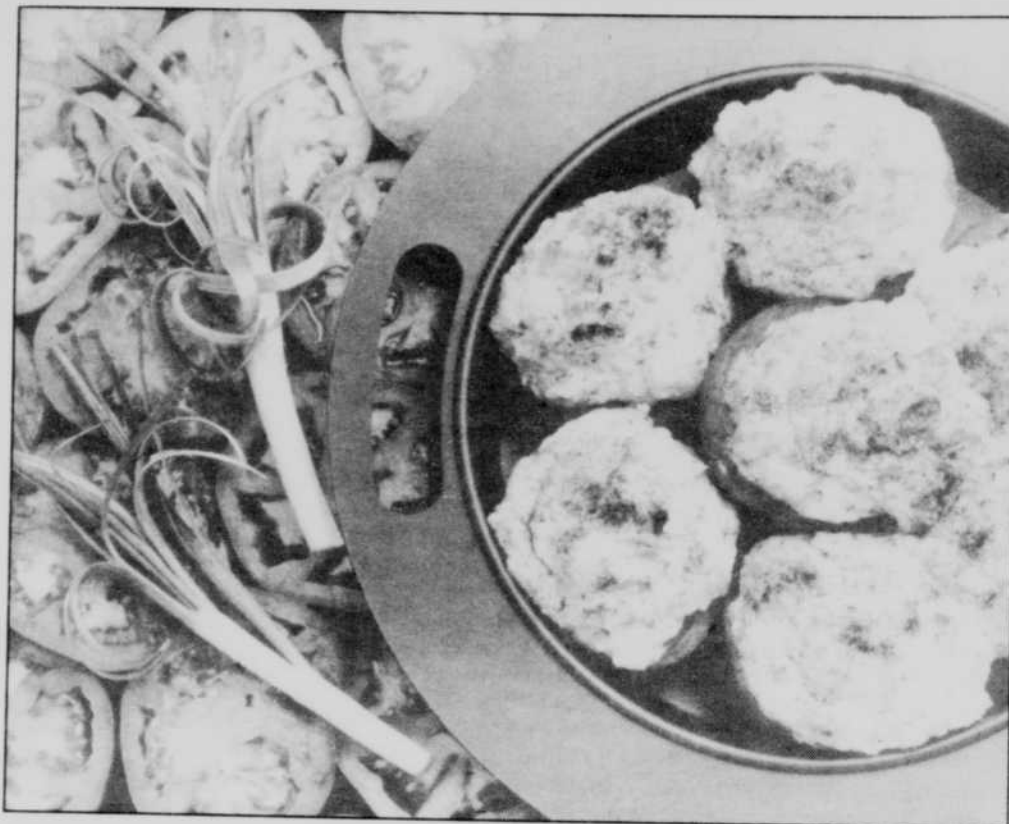
- 4 grosses tomates, pelées et épépinées
- 1/4 de tasse de feuilles de coriandre fraîche, hachées
- 1/2 tasse d'oignon haché finement
- 1/4 de tasse d'olives noires farcies hachées
- poivre noir moulu gros

TECHNIQUE

Dans un bol, mélanger tous les ingrédients des boulettes à l'exception des flocons de maïs et façonner des boulettes d'environ 2 pouces de diamètre. Rouler les boulettes dans les miettes de flocons de maïs et réfrigérer 1 heure. Chauffer le four à 400° F. et y cuire les boulettes de 20 à 30 minutes. Pendant ce temps, préparer la «salsa» en mélangeant ses composants, réfrigérer.

Présenter les boulettes couchées sur ce lit de salsa.

Donne 2 portions



Salade niçoise au saumon

INGRÉDIENTS

- 1 tasse d'haricots verts coupés en morceaux de 2 pouces
- 3 tomates rouges, mûres, coupées en quartiers
- 4 pommes de terre nouvelles, bouillies et tranchées
- 1 petit oignon rouge haché finement
- 1 poivron, rouge ou vert, épépiné et tranché
- 1 boîte, 7 1/2 onces de saumon du Pacifique
- 3 oeufs durs coupés en quartiers
- 1/4 de tasse d'olives noires, dénoyautées
- 4 anchois, facultatif

INGRÉDIENTS DE LA VINAIGRETTE

- 1 cuil. à soupe de moutarde de Dijon

- 4 cuil. à soupe de vinaigre de vin rouge

- 1/2 cuil. à thé de sel

- 1/2 cuil. à thé de poivre noir frais moulu

- 4 cuil. à soupe de persil frais, haché

- 1/2 tasse d'huile d'olive

TECHNIQUE

Commencer en premier lieu à la préparation de la vinaigrette. Verser tous les ingrédients de la vinaigrette dans un bocal qui visse et bien agiter.

Cuire les haricots verts dans de l'eau bouillante salée, 2 minutes. Égoutter, refroidir à l'eau froide et assécher avec du papier essuie-tout.

Composer une salade avec les haricots, les tomates, les pommes de terre, l'oignon et le poivron, et assaisonner avec les 3/4 de la vinaigrette. Transférer sur un plat de service. Sur le dessus, disposer harmonieusement le saumon, les oeufs durs, les olives et les anchois coupés en morceaux. Arroser avec le reste de la vinaigrette.

Donne 4 portions.



Rhum Saint-James léger

Depuis quelques semaines, on retrouve sur les tablettes des magasins de la Société des alcools du Québec le tout nouveau Rhum blanc léger Saint-James.

Fait à souligner, le Groupe Cointreau et Cie a choisi le Québec comme lieu de lancement du nouveau Rhum blanc léger. Il

semble en effet que les Québécois soient les plus importants consommateurs de rhum blanc importé au Canada.

HISTORIQUE

La première distillerie Saint-James a été fondée à la Martinique en 1765 par le Révérend Père Lefebvre, Supérieur des Frères de la Charité.

Détruite en 1902, par l'éruption triste-ment célèbre de la Montagne Pelée, les plantations Saint-James et le jardin botanique Saint-James, fleuron de la ville de Saint-Pierre.

Située à Sainte-Marie, l'actuelle distillerie attire de nombreux visiteurs. Son musée de la canne à sucre et du rhum est un haut lieu touristique de la Martinique.

LE PRODUIT

Le rhum Saint-James léger se présente

dans l'emballage traditionnel de toute la gamme des rhums Saint-James, soit dans la bouteille carrée.

Tout à fait incolore, le Saint-James léger dégage des arômes fins et délicats. Délicatement parfumé, il permet la réalisation de nombreux punches et cocktails.

Comme offre de lancement, le rhum léger Saint-James est accompagné d'une bouteille de 500 ml de sucre de canne liquide. Disponible dans toutes les succursales de la SAQ, le duo se vend autour de \$19.05.

PUNCHES ET COCKTAILS

Voici quelques recettes pour vous faire apprécier ce tout nouveau produit:

Ti-Punch

- 2/10 de sirop de canne Saint-James
- 8/10 de rhum Saint-James léger
- 1 quartier de citron vert légèrement pressé.

Mélanger soigneusement. Servir frais. Les Antillais n'y mette jamais de glaçon mais rien ne vous interdit d'en glisser un.

Tropical

- 2/10 de rhum Saint-James léger
- 2/10 de Cointreau
- 1/10 de jus de citron pressé
- 5/10 de jus de pamplemousse

Dans un verre à «long drink», déposer des glaçons, ajouter les autres ingrédients, mélanger délicatement et servir avec des pailles. Très rafraîchissant.

Daiquiri

Dans une chope basse, déposer des glaçons, 2 onces de rhum Saint-James léger, le jus d'un demi citron et un peu de sirop de canne Saint-James.●

Bonne soif!

Les polluants font partie du quotidien

Combien de fois j'utilise des produits polluants dans une journée, souvent, sans être conscient?

Le matin à mon réveil, je me lave la figure. Le savon que j'emploie est-il polluant? Si oui, l'eau devient moins potable. Je déjeune et jette mes restes de nourriture dans la poubelle. Je peigne et emploie du fixatif non aérosol afin de préserver la couche d'ozone.



Denis Cloutier

Je vais près d'un cours d'eau. Tout est propre! Les vieux pneus ont été rapportés au garage. Les poissons sont où ils devraient être, bien vivants dans l'eau.

Je reviens chez moi. Chemin faisant, je remarque que les automobilistes qui jettent par les fenêtres des mégots de cigarettes, des papiers et même des contenants d'huile le long des routes, ont cessé de poser ces gestes polluants. Tout est propre et c'est agréable de s'y promener.

Le long d'un bois, je vois des gens qui se débarrassent de vieux matelas, de vieilles chaises et autres déchets. D'autres coupent de bons arbres.

Des personnes qui sont en pique-nique se servent d'insecticide nuisant et encore là, laissent leurs déchets un peu partout. Moi, pas plus conscient qu'eux, je jette les sacs de mes sandwichs par terre.

En approchant de la ville, j'aperçois un homme en train de faire le changement d'huile de son auto. Il déverse la vieille huile dans un puisard au bord de la rue. Pollution, toujours pollution.

Tout près de là, une usine déverse des produits chimiques dans l'eau.

Je rentre chez moi, mes parents ont peint ma chambre et me demandent de les aider. Je nettoie les pinceaux et les casseroles à peinture avec un diluant que je jette dans l'évier. Je ramasse les contenants de peinture et les jette à bout de bras.



Quand j'ai fini, je mets mon système de son au plus fort, qu'importe les voisins, moi je m'amuse.

La journée idéale

Le matin à mon réveil, je me lave la figure. J'utilise du savon biodégradable. Je déjeune et jette mes restes de nourriture dans la poubelle. Ils seront donc apportés au lieu d'enfouissement. Je me peigne et emploie du fixatif non aérosol afin de préserver la couche d'ozone.

Je vais près d'un cours d'eau. Tout est propre! Les vieux pneus ont été rapportés au garage. Les poissons sont où ils devraient être, bien vivants dans l'eau.

Je reviens chez moi. Chemin faisant, je remarque que les automobilistes qui jettent par les fenêtres des mégots de cigarettes, des papiers et même des contenants d'huile le long des routes, ont cessé de poser ces gestes polluants. Tout est propre et c'est agréable de s'y promener.

Le long d'un bois, je peux voir un joli petit écureuil. Aucun signe de pollution pour l'éloigner. Aucun vieux matelas, chaises ou autres. Les gens ont contacté la ville afin que celle-ci les ramasse. Aucun arbre n'a été coupé. Si quelqu'un l'a fait, il a pris soin de reboiser le terrain.

Les personnes en pique-nique emploient des insecticides naturels (citron, gomme d'épinette). De plus, ils ont pris soin de jeter leurs déchets dans les poubelles appropriées.

En approchant de la ville, j'aperçois un homme en train de faire le changement d'huile de son auto. Il conserve l'huile usée pour la rapporter à une station-service, et il emploie dorénavant de l'huile recyclée.

Tout près de là, une usine, poussée par des associations et aidée par le gouvernement, pose des gestes afin de réduire son taux de pollution.

Je rentre chez moi, mes parents ont peint ma chambre et me demandent de les aider. Je nettoie les pinceaux et les casseroles à peinture avec un diluant que je récupère. Il suffit de le filtrer dans un linge de coton et de le réutiliser.

Quand j'ai fini, j'écoute mon baladeur afin de ne pas déranger tout le monde avec ma musique.

Prenons soin de notre terre et elle prendra soin de nous!

15 septembre 1990

La ressource faunique au Québec

Le lac Saint-Pierre: un potentiel extraordinaire



Une vue du lac Saint-Pierre

Trois-Rivières (RN)

L'une des régions fauniques du Québec au grand potentiel est bien celle de la région du lac Saint-Pierre, située entre Sorel et Trois-Rivières, laquelle recèle d'innombrables activités récréotouristiques, principalement axées sur son plan d'eau et sa ressource faunique abondante et très diversifiée. Cette région génère à elle seule plus de 800 000 jours/récréation.

On prévoit que plus de 9 millions \$ seront investis au cours des trois prochaines années et 18 millions \$ à plus long terme pour la réalisation de projets divers. Pour sa part, le gouvernement du Québec a donné son aval pour un investissement de plus de 2,5 millions \$.

Les pourvoiries et les zones contrôlées

Trois-Rivières (RN)

■ On dénombre au Québec 598 pourvoiries dont 415 sans droit exclusif et 183 à droits exclusifs qui offrent, sur une base commerciale, de l'hébergement, des équipements et des services reliés à la chasse, la pêche, le piégeage. Dans notre région, il existe 74 pourvoiries dont 20 avec droits exclusifs.

L'ensemble des pourvoiries qué-

bécoises offrent 4200 unités d'hébergement à quelque 250 000 usagers. Avec un chiffre d'affaires annuel de 50 millions \$, les pourvoiries fournissent l'équivalent de 30 000 semaines/travail et font profiter l'économie de retombées directes et indirectes de l'ordre de 74 millions \$.

Les zecs

Il y a 12 zones d'exploitation contrôlées au Coeur du Québec, et 72 dans l'ensemble de la province

qui sont gérées par des associations sans but lucratif qui signent des protocoles d'entente avec le ministère.

On compte au Québec 50 000 membres des zecs qui sont fréquentées par 250 000 personnes, dont 8000 propriétaires de chalets, détenteurs de baux de location de terres publiques. Les zecs procurent directement ou indirectement de l'emploi à environ 1600 personnes/année.

Chasse et pêche: plus d'un milliard \$ en retombées

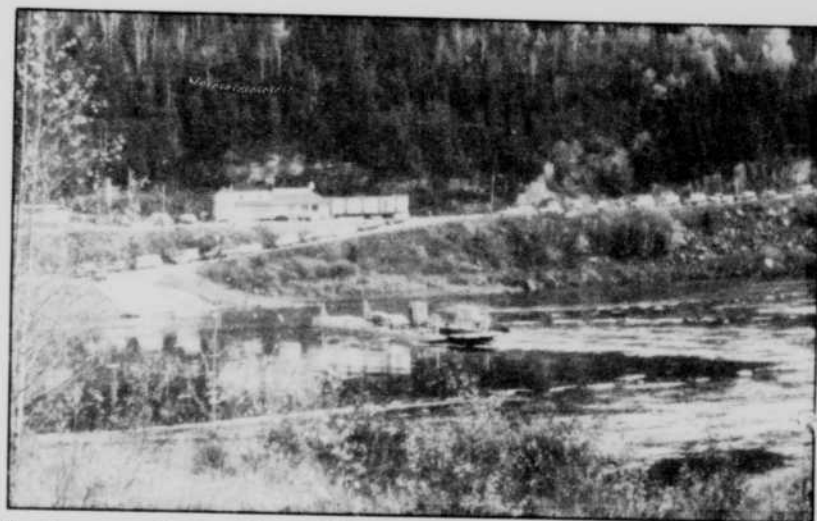
Trois-Rivières (RN)

■ Dans une récente publication, la direction régionale du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche révèle qu'au cours de 1989 les spécialistes du Service de l'aménagement et de l'exploitation de la faune ont introduit près de 250 000 poissons à l'intérieur de plus de 75 lacs et rivières des réserves fauniques du Saint-Maurice et de Mastigouche et des territoires publics. La principale espèce déposée est l'omble de fontaine en raison de sa compatibilité par rapport aux autres espèces ainsi que de sa popularité auprès des pêcheurs.

Impact économique

La pêche est l'activité de prélèvement la plus pratiquée au Québec. Selon une étude 1985, plus de 1 million de personnes pratiquaient la pêche au Québec, soit 21% de la population de 15 ans et plus qui réalisaient plus de 15 millions de jours de pêche.

Il s'est capturé environ 100 millions de poissons au Québec en 1985, dont 60% sont des truites et des perchaudes. La pêche récréative constitue une activité économique majeure. Les pêcheurs québécois dépensent au total 1,1 milliard \$ et supportent une main-d'oeuvre de 11 400 personnes/année.



La traverse Mattawin en Mauricie

La chasse

Chaque année, 8% des Québécois pratiquent la chasse et consacrent 6,4 millions de jours à la pratique de cette activité. Les dépenses globales des chasseurs atteignent 225 millions \$ en 1987. On récolte environ 1 million de lièvres par année, 10 000 orignaux et 17 000 cerfs de Virginie dont 8000 sur l'île d'Anticosti, et la récolte de caribous est d'environ 9000 bêtes.

Le piégeage

Près de 15 000 personnes dont 5000 autochtones pratiquent le piégeage des animaux à fourrure dont

la valeur est d'environ 10 millions \$. Les espèces les plus recherchées sont la martre, le lynx du Canada et le pékan alors que les espèces les plus récoltées au Québec sont le rat musqué, le castor et la martre.

Les investissements importants

Dans le monde du loisir, le ministère a investi 96 millions \$ en 1989-90 dont 65 millions \$ ont été versés en soutien aux partenaires institutionnels dans les domaines du loisir, du plein air et des sports. Au plan régional, 8,8 millions \$ ont été investis.

ARITH-MOTS

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)	(F)	(G)	(H)	(I)
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
29									
30									
31									
32									
33									
34									
35									
36									
37									
38									
39									
40									
41									
42									
43									
44									
45									
46									
47									
48									
49									
50									
51									
52									
53									
54									
55									
56									
57									
58									
59									
60									
61									
62									
63									
64									
65									
66									
67									
68									
69									
70									
71									
72									
73									
74									
75									
76									
77									
78									
79									
80									
81									
82									
83									
84									
85									
86									
87									
88									
89									
90									
91									
92									
93									
94									
95									
96									
97									
98									
99									
100									

TOTAL

LETTRE

1- 1/4 de siècle (... ans)	16- Octogénaire (... ans)
2- Jours de mars	17- Connus ... lieues à la ronde
3- Ennéagone (côtés) X déca	18- Boulon à ... trous
4- Durée du carême (... jours)	19- Jours de juillet
5- Voleurs d'Ali Baba	20- Longévité du zèbre (... ans)
6- Médaille d'or (... position)	21- Valets du jeu de cartes
7- Rame (... mains de 25 feuilles)	22- Couleurs de l'arc-en-ciel
8- Heure d'angle (... degrés)	23- Pattes d'une tarantule
9- Septennal (dure ... ans)	24- Chercher midi à ... heures
10- Carême (jours) — solo	25- Noël (... déc) — duo
11- Diptère (... ailes)	26- Les ... sacrements
12- Hexagone (... côtés)	27- Noces d'argent (... ans)
13- Stations de la croix	
14- Notes de musique	
15- Dodécagone (... côtés)	

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
23	30	2	15	40	75	25	80	39	40	90	7	12													
1	20	14	7	8	7	14	20	31	6	7	4	31	4												

À gagner: une mini-calculatrice

En plus du concours habituel où, chaque semaine, trois personnes peuvent gagner un exemplaire de ARITH-MOTS, tout le courrier reçu sera accumulé jusqu'au 30 août, date à laquelle nous attribuerons une mini-calculatrice à énergie solaire. Faites parvenir vos réponses à l'adresse suivante:

ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS
1850, Bellefeuille, Trois-Rivières, G9A 3Y2

RÉPONSE.....
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....

On peut se procurer ARITH-MOTS chez les dépanneurs
ou en écrivant à 186, rue Martel, Beloeil, J3G 3H3.

Réponse de la semaine dernière: LOUBARD

Les trois gagnants:

- 1- Mme Dorothy Bornais, de Notre-Dame-du-Mont-Carmel
- 2- Mme Diane Bélanger, de Trois-Rivières
- 3- Mme Claudette Chrétien, de Saint-Boniface

Les 6 premiers volumes de la série Arith-Mots vous sont offerts au prix spécial de 7 \$ (valeur de 12 \$). Frais de poste inclus. Si vous désirez un numéro particulier, il vous est offert à 1,50 \$ l'unité. Faire votre chèque ou mandat à: Arith-Mots, 186 Martel, Beloeil, J3G 3H3. Spécifiez le ou les numéros désirés.

Autres jeux disponibles: Mots qui s'enchaînent (chaines de mots), les 5 premiers volumes pour 6 \$; TriXO (jeu de 3(X) ou de 3(O) cachés) à 1,50 \$ l'unité.

Parmi les commandes reçues, seront tirés le 31 août, 1 dictionnaire Larousse 1990 et 4 mini-calculatrices à énergie solaire.

Les timbres

Nos belles forêts canadiennes

■ Pour souligner le rôle prépondérant qu'ont joué les forêts du Canada dans le développement et la croissance économique du pays,



André Pellerin

la Société canadienne des postes émettait, le 7 août dernier, un jeu de quatre timbres présentant quatre des huit régions forestières du pays: la région boréale, la région acadienne, la région côtière ainsi que celle des Grands Lacs et du Saint-Laurent.

Le Canada est un pays forestier. Les forêts font partie de son héritage et de son histoire. En effet, elles ont grandement contribué au bien-être économique, social et à celui de l'environnement des Canadiens. Leur situation géographique, le sol et le climat déterminent les caractéristiques des forêts canadiennes et expliquent la présence des diverses espèces de conifères et de feuillus.

Le lancement du jeu de quatre timbres de 0,39 \$ avait lieu le 6 août à Montréal, à la cérémonie d'ouverture du 19e congrès mondial de l'Union internationale des instituts de recherches forestières. Il fut effectué dans les salons du Palais des congrès, en présence de plus de 2500 délégués. Cependant, la date officielle de l'émission restait le 7 août.

L'émission des timbres sur les forêts est sans précédent: pour la première fois de son histoire, la Société canadienne des postes s'associe à une entreprise possédant un réseau de distribution national pour accroître la diffusion de timbres. Petro-Canada Inc. a accepté, par l'entremise de sa filiale Produits Petro-Canada, d'être le commanditaire officiel de cette émission commémorant notre héritage naturel.

À compter du 17 septembre, les stations-service Petro-Canada participantes offriront à leur clientèle des mini-feuillets consacrés aux forêts. Il en coûtera 1 \$ le feuillet de quatre timbres, sur présentation d'un bon spécial et à l'achat de 25 litres d'essence. Chacun des timbres sera offert individuellement en mini-feuillet de quatre.

Dans le cadre de cette promotion, un don sera fait par la compagnie pétrolière au programme de plantation d'arbres de Scouts Canada, «Des arbres pour le Canada». Autrement dit, on pourra contribuer au programme de plantation d'arbres mené par les scouts en achetant de ces timbres illustrant la forêt canadienne.

Pour obtenir de plus amples ren-

seignements ou pour collectionner ces mini-feuillets, vous pouvez vous rendre à la station-service Petro-Canada participante le plus près de chez vous, soit les commander à leur valeur nominale auprès du Centre national de philatélie, Société canadienne des postes, Antigonish (Nouvelle-Écosse) B2G 2R8.

Les quatre forêts sur les timbres représentent le Canada d'un océan à l'autre.

Forêt boréale

Riche en conifères, la forêt boréale s'étend de Terre-Neuve au Yukon et abrite les trois quarts des

wick.

Forêt des Grands Lacs et du Saint-Laurent

S'étendant à l'intérieur des terres à partir des Grands Lacs et du fleuve Saint-Laurent, elle est caractérisée par la variété des espèces qui la composent.

Reconnue pour ses pins blancs, elle abrite toutefois maintes autres essences, dont l'érable à sucre, l'érable rouge, l'épinette blanche, le bouleau jaune et le chêne rouge.

La section de la gorge Agawa, en Ontario, illustrée sur le timbre, représente bien cette forêt colorée à l'humeur changeante.



forêts canadiennes.

Quoique l'épinette blanche et l'épinette noire y prédominent, la forêt boréale comprend également quelques peuplements dispersés de mélèzes et offre un terrain propice à diverses essences de feuillus, notamment le peuplier et le bouleau blanc. On trouve le sapin baumier et le pin gris surtout dans la région centrale.

Le timbre présente une section peu connue de la forêt boréale, le long de l'autoroute Dempster, au Yukon.

Forêt acadienne

Principalement peuplée d'épinettes rouges, la forêt acadienne se limite aux Maritimes. Elle est également composée de pruches du Canada, d'érables à sucre, de sapins baumiers et de bouleaux jaunes.

La forêt boréale de même que la forêt des Grands Lacs et du Saint-Laurent, qui bordent la forêt acadienne, abritent de petites quantités de ces espèces.

La forêt acadienne est illustrée par un paysage hivernal de Shampers Bluff, au Nouveau-Brun-

Forêt côtière

La forêt côtière borde la côte du Pacifique et se distingue dans la partie nord par ses riches peuplements de thuyas géants, d'épinettes de Sitka, de pruches occidentales et de pruches subalpines. Le douglas taxifolié, quant à lui, règne majestueusement dans le sud. La forêt abrite quelques espèces feuillues dont l'aulne rouge et l'arbusier.

Les îles de la Reine-Charlotte servent de cadre pittoresque au merveilleux pan de la forêt côtière illustré sur le timbre.

L'artiste Malcolm Waddell s'est servi des illustrations de feuilles de Jan Waddell et de photographies de Sherman Hines, J.A. Kraulis, Freeman Patterson et de Greg Scott pour créer des motifs à l'image de chacune des quatre saisons. Des feuilles ornent les marges des feuillets de ces timbres commémoratifs.

Ces lithographies en sept couleurs ont été tirées à 15 millions d'exemplaires en feuillets de 20 timbres formés de blocs de quatre timbres se tenant.

L'année internationale de l'alphabétisation

En collaboration avec le Comité Solidarité Tiers-Monde et l'ACDI



L'alphabétisation au Mali

Une «tâche» pour la population

Linda Corbo
Trois-Rivières

Considéré comme étant le deuxième pays le plus pauvre au monde, le Mali connaît une suite logique sur le plan de l'alphabétisation si l'on considère que sur les 8,92 millions de Maliens on estime à 81% le nombre d'analphabètes. Dans les villages, toutefois, la motivation demeure et ce, même si les ouvertures sur le marché du travail sont presque nulles.

«Il n'y a aucun avenir pour eux. Le taux de «drop-out» est très très élevé, et il n'y a pas de grandes sources de débouchés là-bas. Avant, la fonction publique était le seul débouché naturel mais, maintenant c'est fini. En fait, le seul véritable débouché vient de l'énorme présence de coopération internationale là-bas», souligne M. David Backler, agent de programme du groupe Action Nord-Sud, une organisation non gouvernementale qui y a établi un programme d'alphabétisation fonctionnelle depuis 1987.

De façon à sauvegarder la motivation du peuple malien, de même qu'à pallier au taux élevé d'analphabétisme, le groupe Action Nord-Sud a bâti son plan d'alphabétisation d'abord et avant tout en fonction des besoins de la population, par le biais de l'installation de pépinières.

Et pour la petite entreprise, qui aura vu le jour dans 15 villages depuis trois ans, la gérance des services s'effectuera totalement en langues nationales tel que le bambara, le senoufo, le sarukolé, le dogon, le touareg et l'arabe, au détriment de la langue française pourtant officielle et utilisée dans les écoles existantes.

Selon M. Backler, si les Maliens sont généralement polyglottes, la langue colonisatrice demeure en arrière-plan. «On peut dire qu'environ 20% seulement peuvent parler français, et l'autre 80% utilisent les langues nationales. Et sur les 20%, environ 15% seulement peuvent parler et écrire correctement le français», souligne-t-il pour justifier les efforts du groupe vers les langues nationales. «Le français était un moyen de rapatrier les peuples dans une seule langue. C'est un héritage de la colonisation, mais ça n'a pas réussi à rejoindre la population.»

Dans les écoles, le français prime pourtant. «Ça devient difficile pour eux de s'alphabétiser dans une langue qu'ils ne parlent pas. Même ici, on apprend la langue aux immi-



Malgré les nombreuses tâches qui occupent le quotidien des femmes africaines, ce sont quand même elles qui assistent de façon intensive aux cours d'alphabétisation donnés au Mali.

grés avant de leur apprendre à l'écriture ou à la lire. Je connais des enfants au Mali qui sont rendus en 6e année et qui ne parlent pas le français encore», constate M. Backler, à partir des deux à trois voyages qu'il y effectue annuellement. Selon lui, le système scolaire est tout à fait désuet et nécessitera une énorme restructuration pour être réellement efficace.

L'ABC des pépinières

Tenant compte de l'énorme rôle joué par la femme africaine au sein du quotidien, les cours d'alphabétisation donnés par le groupe Action Nord-Sud seront naturellement concentrés sur la gent féminine, les hommes se vouant généralement à la chasse et à l'agriculture.

Dans les 15 pépinières qui servent, entre autres, au volet de l'alphabétisation, les femmes sont ap-

pelées à en prendre en charge la gérance. «La femme là-bas représente une grande partie de la force du travail, mais il n'en demeure pas moins que c'est un pays d'hommes et qu'eux ont peur un peu du ridicule. Il y a des hommes qui ne veulent pas que leur femme suive les cours, explique M. Backler. Il faut être très délicat sur ça. Les cours étaient initialement prévus pour les femmes mais, graduellement, les hommes s'intègrent.»

Selon David Backler, les efforts d'alphabétisation au Mali par les O.N.G. (Organisation non gouvernementale) sont secondés par la motivation du peuple. «Les Maliens prennent la vie du bon côté, ils sont acharnés dans ce qu'ils font. La motivation est très très forte, les gens veulent s'en sortir, et ils participent aux projets activement. Au moins ils ont l'espérance et la volonté», soutient-il.

Essayant d'adopter le même dis-

cours optimiste, pour le bilan des résultats obtenus par les projets au Mali, M. Backler soutient que ces derniers sont encourageants. «Jusqu'ici nous avons alphabétisé 400 à 500 personnes. Il y en a 70% d'entre eux qui sont fonctionnels, souligne-t-il, avant de préciser que l'autre 30% nécessitera une deuxième série de cours. Mais ça va aller en augmentant. Ce n'est pas la quantité qui est importante. Si vous avez une femme qui est très bien alphabétisée, qui est motivée et qui voit à l'éducation de ses enfants, c'est la réussite d'une personne qui est importante.»

M. Backler garde bon espoir en l'effet d'entraînement escompté, d'autant plus qu'un de leurs élèves s'est déjà vu apte à accomplir le rôle de formateur à la suite des leçons apprises.

Un bilan moyen-inférieur

Pour M. Backler, qui doit s'assurer annuellement du suivi et de

l'évaluation des programmes, la situation de l'alphabétisation au Mali, comparée aux autres pays de l'Afrique de l'Ouest, est bien en deçà de celle que l'on retrouve en Côte-d'Ivoire ou au Sénégal, mais quand même moins pire que celles du Niger ou du Tchad, qui ont des difficultés énormes.

«Mon bilan? Il est encourageant. C'est moyen-inférieur, considère celui qui a effectué son dernier voyage au Mali en mars 1990. Il y a du changement, et le progrès est bon. Mais il y a beaucoup de choses à faire...»

Pour l'année internationale de l'alphabétisation, les efforts se poursuivent et la population se l'est fait rappeler à grand déploiement de banderolles en provenance du gouvernement, banderolles sur lesquelles on pouvait y lire le slogan «L'alphabétisation, une tâche pour la population». Trouvez l'erreur... ●



Hélène Héroux

Article 338

Finition de la robe soleil

A. ASSEMBLAGE DU CORSAGE

- Réunir les épaules du corsage DEVANT et DOS (Même chose pour la doublure).
- Placer les deux pièces DEVANT et DOS endroit sur endroit. Coudre le tour de l'encolure et l'emmanchure à 1,5 cm.
- Réduire les coutures à 5 mm.
- Cranter dans les parties arrondies.
- Tourner sur l'endroit.
- Réunir les côtés.

B. ASSEMBLAGE DE LA JUPE

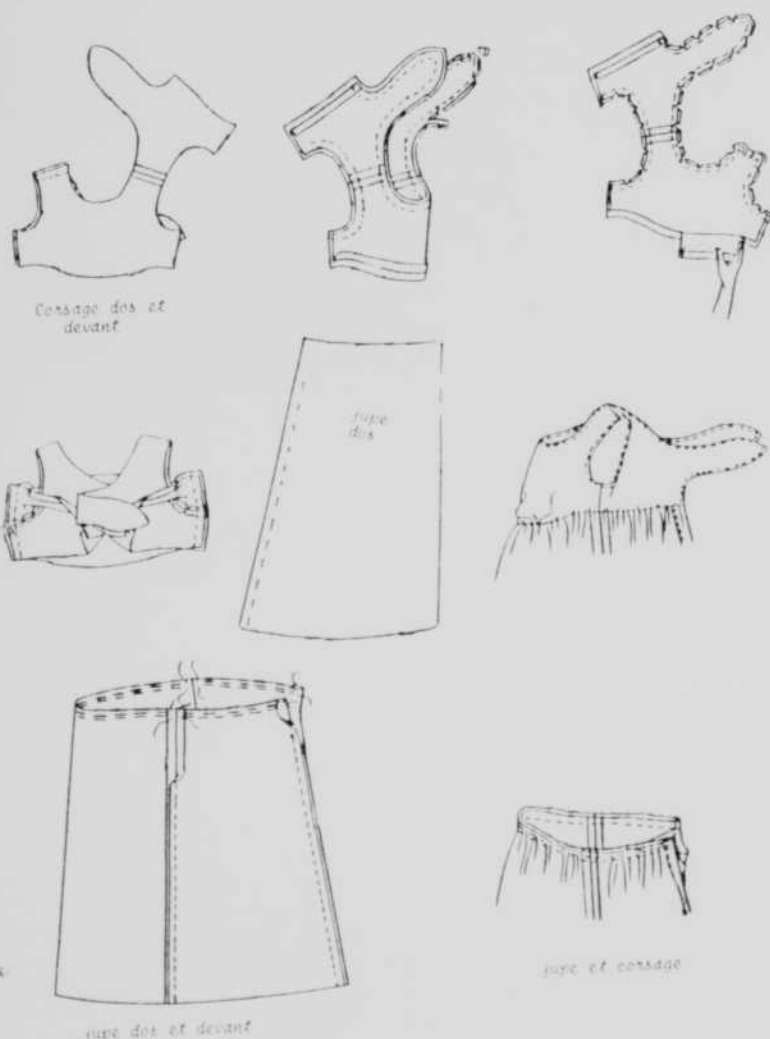
- Réunir le MILIEU DOS.
- Conserver une partie de 10 cm environ pour MILIEU DOS.

- Assembler les côtés de la jupe.
- Presser les coutures ouvertes.
- Coudre aux points longs la partie supérieure de la jupe qui sera réunie au corsage.

C. FINITION DE LA ROBE

- Réunir le corsage à la jupe à 1,5 cm. — ATTENTION de répartir les fronces également —
- Réduire cette couture à 5 mm.
- Presser vers le corsage.
- Fermer avec un point caché.
- Piquer en bordure si désiré.
- Exécuter un ourlet à la machine pour le bord de la jupe (c'est-à-dire, plier 2 fois de 1 cm et piquer à 1 mm de la pliure).

Bonne semaine à tous!



Pour Nancy Marenger, 19 ans

Du Cap à la République Dominicaine ... en passant par le Lac-Saint-Jean

Marco Fortier
Cap-de-la-Madeleine

■ Nancy Marenger, de Cap-de-la-Madeleine, prendra bientôt le chemin du Lac-Saint-Jean et y demeurera jusqu'à la mi-décembre. Rien d'extraordinaire, direz-vous. Sauf que ce séjour la conduira ensuite dans une famille de paysans en plein cœur de la République Dominicaine, jusqu'au printemps prochain.

L'étudiante en tourisme quitte la résidence familiale dans le cadre d'un échange rendu possible grâce à Jeunesse Canada Monde. Elle ne se rendra toutefois pas dans ce magnifique pays avec l'unique but de faire de jolies photos ou de profiter du soleil. Au contraire, «**Mon premier objectif est de contribuer au développement de la République Dominicaine. C'est d'ailleurs une des raisons d'être de ce programme d'échange. Je ne m'en vais pas là-bas seulement pour m'amuser**», a-t-elle confié au Nouvelliste.

Aventurière, Nancy Marenger? Légère tendance, oui. La semaine dernière, elle regardait une émission de télévision à propos de la traite d'esclaves d'Haïti en République Dominicaine. Sa mère lui fit alors remarquer la gravité de la chose, et que ce pays peut receler bien des dangers que l'on ignore ici. «**J'ai assez hâte d'y aller!**», fut tout ce que Nancy trouva à répondre. Fin de la conversation.

Il ne faut tout de même pas croire que la jeune dame de 19 ans se dirige vers la jungle et qu'elle devra affronter une bête sauvage à tous les six pas. Le plus difficile restera l'adaptation à une autre culture, à d'autres moeurs. «**Les responsables de l'échange nous ont bien avertis lors d'une fin de semaine de «pré-orientation»: le mot clé à retenir est «adaptation». Envers un monde différent, tout simplement**», dit-elle.

L'adaptation concernera certainement au moins un autre aspect: la langue. Nancy ne parle pas un mot d'Espagnol. Ça doit être stressant de partir pour un pays où c'est justement la langue officielle... «**Pas du tout! rétorque sans hésiter la menu jeune fille. Je vais l'apprendre, je n'aurai pas le choix.**» On est décidé ou on l'est pas.

Au menu: travail communautaire

Nancy part donc pour le Lac-Saint-Jean —peut-être pour le



Nancy Marenger, étudiante en tourisme, demeurera en République Dominicaine de décembre à mars.

Saguenay, rien n'est encore déterminé — le 6 septembre. Elle vivra au rythme d'une famille de l'endroit durant trois mois. Toujours en compagnie de son «homologue étranger», car si elle séjournera en République Dominicaine, de jeunes Dominicains en font autant ici. Pour toute la durée de l'échange, Nancy est donc jumelée à un ou une aventurière de son âge, originaire de ce pays. Elle quitte le pays des bleuets le 13 décembre. Destination, Saint-Domingue, la capitale d'un sympathique pays tropical où le boulot abonde autant que les palmiers.

Tant au Québec qu'à l'étranger, les jeunes participants oeuvreront pour des causes humanitaires, toujours pour aider la communauté. Nancy n'a pas la moindre idée de quel travail il s'agira en pratique. De toute façon,

comme elle dit, «**je le saurai assez tôt.**»

Le plus difficile dans cet échange, prévoit Nancy Marenger, sera le... retour à la maison. Ce n'est pas qu'elle hait le Québec, ou sa famille. Non, il s'agit d'une sorte de trouble de réinsertion sociale. «**Tu pars d'un pays où règne un soleil de carte postale pour revenir dans la «slush» printanière du Québec. Tu ne travailles pas, tu n'étudies pas. Ceux qui ont déjà vécu l'expérience disent que c'est une déprime immanquable**», raconte-t-elle.

Dans son cas, la déprime risque de n'être que passagère. Pleine d'énergie, la jeune femme trouvera sans doute un moyen de passer le temps. Des projets après le retour? «**Je n'ai qu'un projet, celui d'une vie: voyager**», déclare Nancy. Ah, la jeunesse... ●

La directrice, France Cormier, le rappelle

Le Centre d'action bénévole de la région de Shawinigan n'offre pas que des services à domicile

Shawinigan-Sud

Le Centre d'action bénévole de la région de Shawinigan donnera le coup d'envoi des fêtes marquant son vingtième anniversaire en octobre prochain. Il s'agit du second centre le plus ancien dans la région. Mais situé très à l'étroit, on recherche un nouveau local.

«Le Centre d'action bénévole, ce n'est pas seulement les services à domicile», souligne la directrice, Mme France Cormier. La mission du CABRS est de voir à la promotion de l'action bénévole dans tous les champs de l'activité humaine, et de



Michelle Roy

répondre aux besoins du milieu. Cela se traduit en quatre volets: la promotion de l'action bénévole, les services aux bénévoles (ceux du centre comme tous les autres, comprenant le recrutement, la formation, etc.), le support aux groupes, les services aux individus.

Ces services sont surtout pour les aînés, les handicapés, les malades, les gens mal pris. Ce sont les popotes volantes qui distribuent des repas à domicile, les visites amicales, les téléphones de sécurité, l'accompagnement et le transport pour ces clientèles, les corvées, le gardiennage, l'aide pour les formulaires, le centre de référence et d'information.

Le rapport 1989-90 relève un nombre important de travailleurs bénévoles dans tous ces secteurs: 578 ont donné de leur temps et de leur énergie gratuitement pour venir en aide aux personnes et aux groupes; 485 personnes ont bénéficié de ces services.

DANS LA COMMUNAUTÉ

La présence du CABRS dans la communauté est importante. Notamment auprès des groupes, des institutions, dans des activités pour les aînés. Le recrutement et la formation des bénévoles dans divers services, autant au Centre que dans les autres milieux, sont reconnus. Le Centre de référence et d'information se révèle très précieux pour tous, ainsi que le répertoire des ressources communautaires.

Les groupes bénévoles et communautaires profitent aussi de la participation du CABRS. Notons



Mme Denyse Bilodeau, qui s'occupe du choix et de la formation des travailleurs bénévoles, et Mme France Cormier, directrice du Centre d'action bénévole de la région de Shawinigan.

particulièrement cette présence dans la communauté par les groupements Justice au féminin, Tél-écoute, Mains habiles mains agiles, réseau d'entraide Entr'aînés, Chello (aide au Pérou), Matriona (aide aux jeunes mamans).

On se propose, pour cette année

UNE GRANDE CHANCE

«Nous avons une grande chance, au CABRS, celle d'avoir un organisme de soutien financier, le groupe Amis-Plus, qui nous a remis 7000 \$ cette année», mentionne France

60 000 \$ pour le dernier exercice financier. Centraide Mauricie y va aussi d'une subvention importante. Des activités d'autofinancement complètent le reste des besoins.

S'il fallait payer tous les services rendus par le CABRS... imaginons-en les coûts faramineux!

TRAVAILLEUSE BÉNÉVOLE

«Je suis travailleuse bénévole», dit Mme Denyse Bilodeau. Elle s'occupe particulièrement du service aux bénévoles. Elle fait partie du comité des entrevues, qui va évaluer les bénévoles potentiels dans une entrevue d'orientation et de sélection. De plus, elle organise, avec ses collaboratrices, des sessions de formation pour des services spécifiques. «Nous venons de terminer une session pour le service

Justice au féminin», service d'accompagnement des femmes qui ont affaire avec la cour.

Denyse fait aussi partie du conseil d'administration du CABRS, et s'implique dans le regroupement régional des centres d'action bénévole. Elle ajoute qu'on est en train de remettre en vigueur le groupe d'entraide Amis compatissants, pour les parents dont un enfant est décédé.

Denyse fait du bénévolat depuis onze ans. Cela a commencé par un engagement au service d'écoute téléphonique. «Bénévolat ça donne des ailes», lance Denyse, rappelant la justesse du slogan de la dernière Semaine nationale du bénévolat. C'est vraiment ce qui s'exprime par toute la ferveur que met Denyse Bilodeau dans son travail bénévole! ●



CENTRE DE BÉNÉVOLAT
de la Région de Shawinigan

2485, 8^e AVENUE - SHAWINIGAN-SUD, QUÉ.
G9P 1V3

du 20^e anniversaire, de développer une association de défense des droits des retraités, en collaboration avec l'AQDR, et l'alphabetisation pour adultes.

Cormier.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec est le plus important bailleur de fonds du CABRS, avec tout près de

AVEC PHILIPS qualité... excellence

GARANTIE FANTASTIQUE
directement
de PHILIPS

CAMÉRAS
Garanties
6 ans*

CPL827 CAMESCOPE
VHS



Téléviseurs
Garantis*
100
mois

GARANTIE
100 MOIS*



POK271 TÉLÉCOULEUR
à écran de 29 po en diag.



TÉLÉVISEUR 14 po
GARANTIE 40 MOIS

339⁹⁵\$

ACHETEZ
MAINTENANT
PAYEZ DANS

90 JOURS
SANS INTÉRÊT



POK151SB
TÉLÉCOULEUR
de 21 po en diag.

RABAIS DE
50\$

MAGNÉTOSCOPES
GARANTIS
6 ANS*

Incluant 6 nettoyages
annuels GRATUITS
payés par Philips.



CR6103

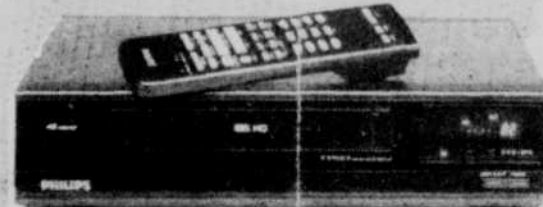
MAGNÉTOSCOPE

à cassette
Garantie
1 an

399\$



CR6293AT MAGNÉTOSCOPE à cassette
Garantie 6 ans*



CR6593AT MAGNÉTOSCOPE à cassette
Garantie 6 ans*

**Votre
meilleure assurance de service
LEBEL TV INC. à votre service depuis 30 ans et
reconnu par Philips**

ANTENNE ÉLECTRONIQUE
2000



AJOUTEZ À
CELA UNE ANTENNE
DE SUPER QUALITÉ
POUR UNE SUPER IMAGE
(et nous l'installons)

LEBEL TV INC.
1775, Louis-Frédette
Nicolet
293-5938
1-800-567-7607



RÉPARATIONS
VENTE
INSTALLATIONS
ANTENNES
ÉLECTRONIQUES
TÉLÉVISEURS
RADIOS - MAGNÉTOSCOPES

*Garantie prolongée offerte par Philips
ou rabais de 50\$ à 100\$ au choix du
client